

Le Life Center : Mon espace communautaire à moi !

*Capitalisation d'une expérience
d'accueil et d'accompagnement
des populations-clés au Cameroun*



SOMMAIRE

Fiche 1 :

Naissance du Life Center

Fiches 2 :

Des hommes et des femmes au service des usagers du Life Center

Fiche 3 :

Mobilisation de la population-cible et des hommes du milieu

Fiche 4 :

Fidéliser les usagers par l'offre de services et les liens de confiance

Fiche 5 :

Effets et impacts des interventions du Life Center

Fiche 6 :

Environnement partenarial et implication de tous les acteurs

Fiche 7 :

Vers le Life Center de demain, perspectives de renforcement et de développement

© *Horizons Femmes* 2015

Ces fiches techniques sont le fruit d'un projet de capitalisation de l'association Horizons Femmes, qui a bénéficié de l'accompagnement technique de la Plateforme ELSA et du soutien financier de l'Agence Française de Développement et de la Mairie de Paris.

Après une formation initiale de l'équipe en avril 2014 à Lomé (Togo), la collecte des données réalisée par Horizons Femmes avec l'appui du FOCAP a permis d'effectuer une série d'entretiens individuels et de focus-groups avec l'équipe du Life Center, les personnes bénéficiaires des services, les partenaires institutionnels et associatifs de l'association, et le voisinage immédiat du Life Center. Ces entretiens, enregistrés en version numérique puis retranscrits intégralement, ont permis d'analyser le modèle de prise en charge communautaire des travailleuses du sexe développé par le Life Center.



Cette série de fiches techniques a été conçue dans le cadre d'un exercice de capitalisation soutenu par la Plateforme ELSA et sur financement de l'AFD et de la Mairie de Paris. Elle est téléchargeable sur le site du Centre de Ressources : www.plateforme-elsa.org Et sur le site web d'Horizons Femmes : www.horizonsfemmes.org

Le Life Center : mon espace communautaire à moi !

Naissance du Life Center

Fiche 1 / 7

Depuis sa création en 2003, Horizons Femmes s'est donnée pour mission de « réduire les inégalités sociales, particulièrement celles qui affectent les femmes, par la mobilisation et l'organisation de ces femmes pour la défense de leurs intérêts sociaux, économiques et politiques ». Pour cela, elle s'est fixée 3 axes stratégiques :

1. Santé communautaire : « Promouvoir l'amélioration de la santé et du cadre de vie des personnes infectées et affectées par les pathologies les plus récurrentes » ;
2. Droit et gouvernance démocratique : « Soutenir l'amélioration de la situation politique, socio-économique et culturelle des femmes en général, et des femmes défavorisées en particulier » ;
3. Promotion socio-économique de la femme : « Promouvoir l'insertion socioprofessionnelle des femmes défavorisées ».

Lorsque l'association a décidé d'ouvrir un centre de santé sexuelle à Yaoundé, elle répondait à une double préoccupation dans son action militante en faveur du Droit à la santé pour tous :

- Il s'agissait tout d'abord de poursuivre le travail entamé plusieurs années auparavant en partenariat avec Care-Cameroun, en faveur d'un accompagnement des travailleuses du sexe à la prévention et à l'accès aux soins ;
- Et en second lieu, Horizons Femmes entendait briser la chaîne de stigmatisation et de discrimination envers les travailleuses du sexe, en leur offrant le tout premier espace dédié à leurs besoins spécifiques au Cameroun.



Pour Horizons Femmes, les enjeux de la création d'un centre de santé sexuelle étaient de :

- ✚ Réunir les conditions nécessaires à la création et à l'animation d'un centre de santé communautaire dédié aux travailleuses du sexe
- ✚ Démontrer que la création du Life Center pouvait permettre de répondre aux attentes et aux besoins des travailleuses du sexe

Les activités de l'association sont particulièrement orientées en direction des groupes cibles suivants :

- Les femmes adultes et jeunes filles infectées ou affectées par les pathologies récurrentes (VIH, TB, paludisme...) ;
- Les filles « libres » et les filles-mères ;
- Les femmes adultes et jeunes filles en conflit avec la loi ;
- Les femmes adultes et jeunes filles en situation de précarité sociale et économique ;
- Les associations à base communautaire de femmes ;
- les orphelins et enfants vulnérables.

Horizons Femmes était donc déjà largement investie dans l'encadrement des travailleuses du sexe lorsque le projet HAPP de Care-Cameroun a démarré en 2011, et avait déjà acquis une certaine expérience auprès des travailleuses du sexe en matière de prévention et de soins des IST et du VIH.



Solutions
& démarches
adoptées par
Horizons Femmes
& le Life Center

Le HIV AIDS Prevention Programme (HAPP)¹ est financé par le PEPFAR à travers l'USAID. L'objectif global est de « contribuer à la réduction des nouvelles infections du VIH au sein des populations les plus à risques du Cameroun, à travers l'amélioration de leur perception du risque et leur accès aux services de soin et de prévention appropriés et de qualité ».

¹ En français : Programme de Prévention du VIH/sida pour Tous



Le personnel lors de l'inauguration du Life Center

Le programme HAPP a ainsi permis de créer plusieurs centres d'information dénommés Drop In Center (DIC) dans différentes régions du pays. C'est dans ce cadre que Horizons Femmes a été approchée par CARE afin d'ouvrir ce type de centre à Yaoundé.

Dénommé « Life Center », l'espace animé par l'association est un lieu d'accueil, d'écoute et d'accompagnement pour toute personne se questionnant sur le VIH/sida et en particulier pour les personnes vulnérables. Ouvert dès mars 2012, il a été officiellement inauguré le 29 novembre 2012 par le Ministère de la santé publique, le Deputy Chief of Mission à l'ambassade des USA, et le Maire de l'arrondissement de Yaoundé 6.

Cependant, plusieurs étapes ont été nécessaires avant l'ouverture de ce centre de santé sexuelle dédié plus particulièrement aux travailleuses du sexe.

Il a tout d'abord fallu qu'Horizons Femmes informe et sensibilise les personnes concernées :

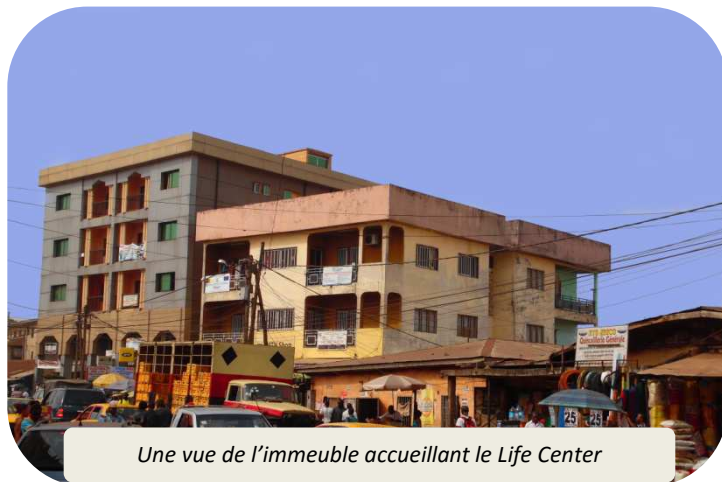
- En mobilisant les travailleuses du sexe et en échangeant avec elles sur la pertinence d'une telle stratégie, sur leurs besoins (en matière d'informations, de santé, de conseils...) et sur leurs attentes vis-à-vis d'un centre d'accueil spécifique.
- Il s'agissait également de les convaincre de fréquenter un lieu qui serait identifiable par le voisinage, ce qui ne va pas de soi du fait de la discrimination dont elles sont le plus souvent victimes, dans un contexte marqué par l'illégalité de la prostitution, le caractère répressif des interventions policières à leur rencontre et la récurrence des violences basées sur le genre.
- En approchant les hommes liés au milieu prostitutionnel pour favoriser leur adhésion au projet (proxénètes, gérants et « aubergistes »...) et s'assurer qu'ils n'empêcheraient pas les femmes de bénéficier des services du Life Center ou de prendre part aux activités de prévention ;
- Et en sensibilisant le voisinage immédiat du Life Center afin d'évaluer le niveau d'acceptation d'un tel centre par les habitants du quartier.



Solutions & démarches adoptées par Horizons Femmes & le Life Center

D'autres étapes préparatoires ont été indispensables, notamment sur le plan organisationnel. Il s'agissait de :

- Renforcer les effectifs de l'association et renforcer les compétences du personnel afin d'assurer l'animation du Life Center ;
- Identifier, former et recruter une équipe complète de paires-éducatrices et pairs-éducateurs afin d'entamer un travail de proximité sur les différents sites de prostitution ;
- Compléter l'aménagement de ses locaux, par l'acquisition de matériels divers.



Une vue de l'immeuble accueillant le Life Center



Ce qu'en disent les usager.e.s...

Stéphanie, travailleuse du sexe à Yaoundé : « Ça fait déjà 3 ans que j'ai entendu parler du Life Center. En effet, une paire éducatrice vient de temps en temps nous en parler [dans le quartier de] Emonbo ; elle nous fait savoir qu'en cas de difficulté ou de maladie, on peut venir à Horizons Femmes se soigner et c'est pour cette raison que je suis venue ici. Elle est là pour nous aider, nous apporter l'aide donc nous avons besoin ».

Aïcha, à Yaoundé : « Ça fait 3 ans que je suis arrivée ici, c'est [le réceptionniste] qui m'a accueillie. Elle nous a bien accueillies, si bien que quand la fin de la semaine approche, tu as hâte que lundi arrive pour que tu puisses assister aux causeries. Quand tu viens, elle est très souriante, d'ailleurs elle nous appelle ses copines ».



Le Life Center se devait d'être un « endroit sûr » où toute personne et prioritairement les TS et les autres groupes marginalisés peuvent accéder aux informations sur le VIH/ SIDA, les IST, la santé sexuelle et reproductive et recevoir les soins et soutien des personnes ressources expérimentées et qualifiées sans craindre d'être stigmatisés ou discriminés.

Un « endroit sûr » signifie que les usager.e.s doivent être assurés de :

- La confidentialité de ses informations;
- Un accueil chaleureux, exempt de tout jugement ;
- La bonne qualité des services, produits et informations fournis en réponse aux besoins exprimés par la personne ;
- Et de références appropriées et dans des délais raisonnables pour les services qui ne sont pas offerts par le LC.



Au « ministère de la prostitution à Melen, Mini-Ferme à Yaoundé



Solutions
& démarches
adoptées par
Horizons Femmes
& le Life Center

Dans ces conditions, le choix du lieu d'implantation du Life Center était stratégique : afin d'éviter toute stigmatisation, il était important que le centre se fonde dans le quartier et soit ouvert au public en général, qu'il soit basé dans un endroit facilement accessible pour la majorité du groupe cible. Finalement, Horizons Femmes a porté son choix sur un immeuble situé dans le quartier Melen dit « Mini-ferme », qualifié de « ministère de la prostitution ». Une enseigne indique sa présence aux visiteurs, et affiche ouvertement les services proposés à l'intérieur.

Horizons Femmes occupe ainsi les 2 étages de cet immeuble. Les services administratifs de l'association et une salle de conférence sont situés au 2^{ème} étage.



Réunion au sein du Life Center

Le 1^{er} étage héberge le Life Center et comprend :

- ✓ Un espace de réception pour l'accueil et l'orientation des usager.e.s au sein des services ;
- ✓ Une salle de réunion permettant l'organisation des activités collectives (formations, groupes de parole...) ;
- ✓ Différents bureaux dédiés aux activités de soutien psychosocial et médical, où travaillent les conseillères psychosociales, l'assistante sociale et les experts volontaires ;
- ✓ Les bureaux des responsables du projet (Projet Officier, chargée de mobilisation, responsable du suivi-évaluation...) ;
- ✓ Une cuisine entièrement équipée, permettant l'organisation périodique des repas communautaires et des démonstrations culinaires.

Compte tenu du contexte local et du groupe cible prioritaire, **il a également fallu adapter les horaires d'ouverture du centre aux conditions de vie et de travail des usager.e.s.** Le LC est ainsi ouvert du lundi au vendredi de 08h00 à 17h00, et le samedi de 08h00 à 14h00. Un service de permanence a également été mis en place entre 17h00 et 20h00 pour accueillir les usager.e.s ayant une faible disponibilité en journée (ce service restreint concerne principalement le counselling).

A l'ouverture du Life Center, mais aussi pendant toute cette phase de préparation, Horizons Femmes a dû s'adapter à différents freins et quelques limites :



- Un contexte juridique répressif et le caractère illégal de la prostitution ;
- Le manque de moyens d'Horizons Femmes à l'ouverture du Life Center ;
- La réticence des travailleuses du sexe à fréquenter un lieu clairement identifié par la population comme un espace dédié aux populations hautement vulnérables ;
- Les préjugés, la réticence et les comportements stigmatisants du voisinage ;
- L'auto-stigmatisation persistante des travailleuses du sexe ;
- Le fait que certaines travailleuses du sexe ne se reconnaissent pas comme telles ou ne souhaitent pas s'afficher en public ou dans un cadre associatif.



Le point d'accueil du Life Center : simplicité et convivialité

Mais l'association a su réunir de nombreux éléments positifs, qui lui ont permis de renforcer et de développer son dispositif de prévention et de soins :

- Appropriation du projet par les bénéficiaires ;
- Intégration dans le Plan Stratégique National des « populations hautement vulnérables », parmi lesquelles les travailleuses du sexe ;
- Qualité de l'accueil des travailleuses du sexe ;
- Existence et disponibilité du soutien financier de CARE-Cameroun ;
- Expérience préalable d'Horizons Femmes et solide connaissance du milieu prostitutionnel par l'équipe du Life Center ;
- Engagement et détermination des acteurs d'Horizons Femmes ;
- Localisation du Life Center au sein d'un quartier dit du « ministère de la prostitution » ;
- Plaidoyer politique de l'association en direction des autorités publiques pour le droit à la santé des populations hautement vulnérables.



Quatre ans après l'ouverture du Life Center à Yaoundé et à Douala, l'association est aujourd'hui en mesure de tirer quelques leçons importantes quant aux premières étapes de la création d'un centre de santé sexuelle.

Horizons Femmes souligne ainsi :

- ✂ L'importance primordiale d'avoir établi un lien de confiance avant-même la création du Life Center, à la fois avec les travailleuses du sexe, avec le voisinage, avec les partenaires et avec les autres acteurs associatifs locaux ;
- ✂ L'importance de la proximité géographique du Life Center avec le public-cible ;
- ✂ L'attention qu'il faut porter à la qualité de l'accueil et à la mise à disposition d'un lieu convivial avec plusieurs pièces dédiées aux différents services ;
- ✂ La nécessité de mettre des kits de prévention à la disposition permanente du public-cible, de manière à mobiliser et fidéliser les usager.e.s du centre.

Ci-contre, un article publié par CARE à l'occasion de l'ouverture du Life Center :

Au Cameroun, CARE fait de la prévention contre le VIH un axe prioritaire de travail.



Le Cameroun figure parmi les 3 pays les plus affectés d'Afrique centrale. En 2010, le pays comptait, selon les estimations, près de 550 000 personnes séropositives et 164 000 ayant besoin de soins par antirétroviraux.

CARE agit avec les communautés et auprès des autorités afin d'en finir avec la stigmatisation des personnes vivant avec le VIH/SIDA. « Plusieurs groupes durement touchés ont été identifiés comme des cibles prioritaires des programmes CARE : les travailleurs du sexe, les camionneurs et les homosexuels. Le plan national de lutte contre le SIDA reconnaît ces mêmes priorités », explique Anne Perrot, directrice de CARE Cameroun.

Des centres de conseils et de soins soutenus par CARE.

CARE soutient les capacités des organisations locales en les aidant à organiser des centres d'accueil adaptés à ces populations. Ces espaces « santé prévention pour tous » offrent confidentialité, conseil psychosocial et aide sanitaire pour faciliter le dépistage et la prise en charge médicale et nutritionnelle.

Jeudi 29 novembre 2012, l'équipe de CARE Cameroun a d'ailleurs inauguré un nouveau centre d'accueil, le « Life Center » au sein de l'association Horizons Femmes, dans un des quartiers très populaires de Yaoundé.



Afin de renforcer la sensibilisation sur le VIH/SIDA, CARE forme un réseau d'animateurs issus des populations les plus exposées aux risques. Les animateurs informent sur les techniques préventives et orientent vers les centres d'accueil. Pour les aider, CARE crée des supports de communication (affiches, dépliants, autocollants, messages radio...).

CARE aide également à activer des points d'accès aux préservatifs masculins et féminins et à des lubrifiants de bonne qualité et à bas coût. Des campagnes de dépistage sont mises en place.



Ce qu'en pensent les partenaires d'Horizons Femmes...

La SWAA-Littoral, une association de prise en charge basée à Douala : « C'est depuis 2011 que nous connaissons l'antenne d'Horizons Femmes dans la région du Littoral [à Douala], mais bien avant en ce qui concerne le siège de cette association. J'ai connu Horizons Femmes en 2010 avec le stage de la Chargée de Mobilisation Communautaire ici, au centre Son Ninka de la SWAA. Son stage portait déjà sur les activités liées en direction des travailleuses du sexe ».

Le Comité National de Lutte contre le Sida : « Oui, c'est une initiative originale. Cette approche rapproche les services dédiés aux MARPS (populations les plus vulnérables), ce qui n'est pas toujours évident avec les formations sanitaires classiques ».



Cette série de fiches techniques a été conçue dans le cadre d'un exercice de capitalisation soutenu par la Plateforme ELSA et sur financement de l'AFD et de la Mairie de Paris. Elle est téléchargeable sur le site du Centre de Ressources : www.plateforme-elsa.org Et sur le site web d'Horizons Femmes : www.horizonsfemmes.org

Le Life Center : mon espace communautaire à moi !

Au cœur de l'action, une équipe au service des usagers

Fiche 2 / 7

L'animation d'un centre de santé sexuelle n'est pas chose aisée : cela nécessite de prendre en compte le caractère multidimensionnel de l'accompagnement des populations les plus à risque, et donc de disposer d'un personnel qualifié sur le plan technique. Mais pour développer une relation d'aide, il convient également de mettre en avant de nombreuses qualités humaines au sein des équipes, afin d'offrir aux usager.e.s du centre un lieu d'écoute, de soutien et de libre expression dans lequel ils-elles se sentiraient en confiance et en sécurité.

Cette dimension était d'autant plus cruciale pour Horizons Femmes, que le contexte camerounais est fortement marqué par la stigmatisation, la discrimination et les violences envers les travailleuses du sexe. En termes de ressources humaines, il était par conséquent indispensable de développer les capacités de son personnel à pouvoir bien gérer et animer le Life Center. Et à ce titre, les stratégies et les actions mises en œuvre par l'association ont démontré qu'elle dispose d'un personnel dévoué, dynamique, engagé et doué d'une grande tolérance vis-à-vis des personnes en situation de vulnérabilité.

Pour Horizons Femmes, les enjeux de la constitution de l'équipe étaient de :



- Identifier et mobiliser les compétences nécessaires à la gestion et à l'animation du Life Center ;
- Adopter un mode d'organisation interne propice à l'articulation et à la coordination des équipes fixes et celles travaillant en stratégie avancée ;
- Répondre aux besoins de formation continue de l'équipe du Life Center.

Au regard du contexte de discrimination et de pénalisation de la prostitution, qui conduit les travailleuses du sexe à se réfugier dans la clandestinité, **les qualités des ressources humaines constituent l'une des pierres angulaires du travail de proximité du Life center. Lors du recrutement, l'accent est donc mis simultanément sur 3 points essentiels : la connaissance du milieu prostitutionnel, les compétences techniques et les qualités humaines.**

D'une manière générale, **le projet d'Horizons Femmes est géré par une Directrice exécutive (DE) et un Project Officer, tandis que l'équipe dédiée au service d'accompagnement est composée d'un personnel pluridisciplinaire :**



Solutions
& démarches
adoptées par
**Horizons Femmes
& le Life Center**

a. Le personnel de base :

- ✓ 2 chargés de mobilisation communautaire (coordonnateur-trice sur chacun des sites)
- ✓ 1 assistante sociale (AS)
- ✓ 3 conseillères psychosociales (CPS)
- ✓ 16 pairs-éducateurs

✓ Le personnel d'appui (une réceptionniste et un agent de sécurité sur chaque site)

b. Les experts bénévoles (un ou plusieurs, identifiés et mobilisés en fonction des besoins) :

- ✓ Les experts médicaux (médecin, infirmier,)
- ✓ Les experts en santé mentale (psychologue...)
- ✓ Un nutritionniste/diététicien,
- ✓ Et un juriste.



Une partie du personnel réuni à Yaoundé

Présentation des postes-clés du Life Center

A Douala comme à Yaoundé, les Chargés de la Mobilisation Communautaire jouent un rôle crucial, puisque ce sont eux qui gèrent les projets en cours sur les sites et veillent à la bonne articulation des services offerts aux populations. Ils ont tous les deux été formés aux techniques de mobilisation et de supervision des activités de terrain de sensibilisation.



Remise des attestations de formation aux paires-éducatrices

Les paires-éducateurs et paires-éducatrices (PE) sont chargés des activités de sensibilisation au sein de leur communauté (à travers des causeries, des séances d'information et des visites sur les sites de prostitution), et de l'orientation des bénéficiaires vers les Life Center.

Ce sont des hommes et des femmes de tous âges, issus des différents quartiers de la ville afin d'être au plus près des usager.e.s du Life Center. Ils sont recrutés parmi les travailleuses du sexe, les personnes infectées, et autres personnes gravitant au sein du milieu prostitutionnel (tenanciers d'auberges, membres d'association de personnes vivant avec le VIH...).

Les PE ont bénéficié de trois sessions de formation sur les infections sexuellement transmissibles (IST) et le VIH/sida, et sur les techniques de communication et de mobilisation. Mais pour pallier la durée restreinte de ces sessions (3 jours), ils ont été recyclés de manière périodique aux thématiques de sensibilisation des populations hautement vulnérables, à travers des séances de débriefing.

Les conseillères psychosociales (CPS) et l'assistante sociale (AS) ont quant à elles bénéficié dès l'entame du projet d'une formation sur la prise en charge psychosociale des populations les plus à risque (PPR).

Ce type de service étant une innovation dans le paysage de la prise en charge des personnes infectées en milieu communautaire, il était capital que le personnel dédié soit formé de manière adéquate avant sa prise de fonction. Ces sessions portaient à la fois sur la conduite des activités classiques de prise en charge psychosociale, et sur les spécificités de l'accompagnement des travailleuses du sexe.



Séance de renforcement des capacités du personnel du Life Center

Des séminaires d'imprégnation ont par ailleurs été organisés à destination du **personnel administratif (Directrice exécutive, Project Officer et comptable)** sur les procédures comptables et financières, et sur les techniques de suivi-évaluation (voir photo de gauche). A ce titre, ils ont assisté à des ateliers de 4 jours à une semaine, ce qui a notamment permis d'améliorer le suivi du projet et des activités, et partant, la qualité des rapports narratifs et financiers adressés aux bailleurs.

Les **Experts Volontaires** : il s'agit de médecins, de nutritionnistes ou encore de juristes ayant accepté de s'impliquer aux côtés d'Horizons Femmes afin de mettre leurs compétences professionnelles au service du Life Center. Ce sont des personnes-ressources proches de l'association depuis 2005, auxquelles celle-ci fait appel ponctuellement ou de façon périodique moyennant une modeste rémunération. Déjà familiarisés à l'accompagnement des populations les plus à risques et des personnes vivant avec le VIH (PvVIH), les experts volontaires contribuent à la formation continue du personnel du Life Center, par exemple sur la prise en charge syndromique des IST ou sur la prévention des violences basées sur le genre.



Ce qu'en disent les usager.e.s...

Amélie, travailleuse du sexe à Douala : « Tous les membres sont gentils. Quand on se rencontre en dehors d'ici, il n'y a pas de problème, on bavarde comme on a l'habitude de le faire ici ».

Edith, à Yaoundé : « Je tire un coup de chapeau à Horizons Femmes, parce qu'ils forment bien les paires éducatrices. Car si tu n'es pas bien formé, tu ne pourras pas tenir une conversation. D'ailleurs, ces filles sont très instruites, elles maîtrisent presque tous les sujets qui tournent autour de la sexualité ».

Rokiatou, à Yaoundé : « En ce qui concerne le travail des paires éducatrices, je dirais qu'elles travaillent beaucoup. Elles sont très courageuses, car pour nous aborder ce n'est pas chose facile. Pour qu'on les accepte, il faut qu'elles revienne même, au début tu la traites comme une chienne enragée, surtout les jours où tu n'as pas eu de client ».



Ressources Humaines du Life Center

Coordination, gestion et supervision

4 postes à temps plein (8h - 17h)



1 Coordinateur-trice



1 Comptable



1 Chargé-e
de suivi & évaluation



1 Chargé-e
de mobilisation
communautaire



Pour chaque poste :

- Mobilier (bureau, table, chaises, étagères de rangement)
- Matériel informatique (ordinateur, imprimante, clé de connexion internet + scanner pour le coordinateur)
- Autres : armoire métallique pour la protection des données confidentielles et la caisse de trésorerie du comptable

Prévention en milieu communautaire

Pas d'horaires fixes,
mais très souvent nocturnes



X
16

Paires-éducatrices
et
pairs-éducateurs



Pour chacun-e :

- Tenue (t-shirts, casquettes et sacs)
- Outils de collecte des données (fiches ou registres, tickets de référence)
- Matériel de prévention (préservatifs, gel lubrifiant, dépliants et autres brochures)
- Matériel de démonstration (pénis + vagin artificiel)

Accueil, soins et accompagnement au Life Center

3 postes à temps plein (8h - 17h)

2 postes à mi-temps (matin : 8h - 14h / soirée : 14h - 17h)

3 postes de vacataires (2 heures / semaine)



1 Réceptionniste

- Mobilier (bureau, table, chaises, étagères de rangement)
- Matériel informatique (ordinateur, imprimante, clé de connexion internet)
- Autres ressources (registres d'accueil, matériel de prévention, pénis et vagin artificiel)



3 Conseiller-ère-s
Psychosociaux-les

- Mobilier (bureau, table, chaises, étagères de rangement, lits de repos pour les usager-ère-s)
- Autres : registres (inscription, counselling individuel, VAD, dépistage, groupes de parole)



1 Assistant-e
Social-e

- Mobilier (bureau, table, chaises, armoire pour les dossiers des patients, étagères de rangement pour le matériel de prévention, les vivres et les kits d'hygiène)
- Autres : registres de prise en charge



3 Expert-e-s
Volontaires (médecin,
nutritionniste,
juriste)

- Mobilier (bureau, chaise, lit de consultation)
- Petit matériel médical
- Autres : registres des entretiens et consultations

! Aux équipes dédiées à la coordination des actions et aux services à la population, il convient d'ajouter le personnel de soutien du Life Center : 2 postes ETP d'agents de sécurité (jour/nuit), 1 poste ETP de chauffeur, 1 poste ETP d'agent de liaison et 1 poste 0,5 ETP de technicien de surface.



L'association a du s'adapter à différents obstacles :

- Instabilité du personnel due à une rémunération insuffisante et aux conditions de travail difficiles (absence d'assurance et de sécurité sociale, manque ordinateurs...) et à la difficulté de travailler en milieu prostitutionnel (violences et insécurité sur les sites) ;
- Faible niveau d'instruction des paires-éducatrices ;
- Formation initiale insuffisante du personnel en dehors des conseillers psychosociaux, non recyclage du personnel et absence de plan de formation continue ;
- Absence de formation sur les droits humains et sur les violences basées sur le genre ;
- Difficulté de se conformer à la réglementation du code du travail en raison de ressources financières insuffisantes pour salarier le personnel.

Mais Horizons Femmes a su réunir de nombreux éléments positifs, qui ont permis à l'association de renforcer et de développer son dispositif de prévention et de soins :

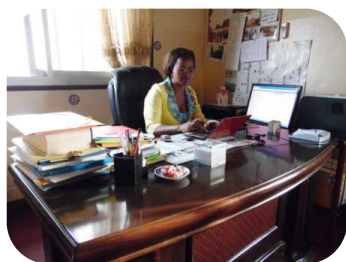
- Expérience antérieure de l'organisation sur des programmes similaires ;
- Bon « casting » au moment de l'identification des paires-éducatrices, des conseillers psychosociaux et de l'assistante sociale ;
- Recrutement en interne d'un personnel d'encadrement déjà « familier » avec le public-cible des usager.e.s du Life Center et avec la thématique ;
- Qualité et compétences du personnel, en particulier sur le plan humain ;
- Cohérence de la composition des effectifs et forte capacité à travailler en équipe.



Quatre ans après l'ouverture du Life Center de Yaoundé, l'association est aujourd'hui en mesure de tirer quelques leçons importantes quant aux ressources humaines à mobiliser et impliquer pour l'animation d'un centre de santé sexuelle.

Horizons Femmes souligne ainsi :

- ✦ L'importance de la diversité des profils, de la multidisciplinarité de l'équipe (personnel d'accueil, paires-éducatrices, conseillers psychosociaux, assistantes sociales...) ;
- ✦ La formation et l'expérience ne suffisent pas : il faut l'engagement, la détermination et la capacité d'initiative de chacun des membres du personnel pour établir un lien de confiance avec la population-cible et les usager.e.s du centre ;
- ✦ Le sexe des membres du personnel n'est pas forcément un critère de recrutement : bien que certaines usagères du Life Center soient plus à l'aise avec des conseillères, le fait d'être un homme n'est pas un nécessairement un obstacle pour accompagner des travailleuses du sexe ;
- ✦ La nécessité d'avoir des qualités humaines très développées au sein des équipes : le non-jugement, l'empathie, la tolérance et le respect de la différence sont autant d'atouts pour développer une relation d'aide avec les travailleuses du sexe et leur entourage.



Ce qu'en pensent les partenaires...

Les responsables de CARE-Cameroun : « L'objectif de CARE est "d'améliorer les savoir-faire techniques des partenaires de mise en œuvre dans l'élaboration et la gestion de programmes destinés aux populations les plus exposées aux risques du VIH/Sida". »

Afin de renforcer la sensibilisation sur le VIH/SIDA, CARE forme un réseau d'animateurs issus des populations les plus exposées aux risques. Les animateurs informent sur les techniques préventives et orientent vers les centres d'accueil. Pour les aider, CARE crée des supports de communication (affiches, dépliants, autocollants, messages radio...).

Nous avons donc une opinion positive sur les activités du Life Center, et nous pensons qu'il est le cadre idéal pour cette population-cible au vu de son enthousiasme quand elle s'y retrouve. »



Cette série de fiches techniques a été conçue dans le cadre d'un exercice de capitalisation soutenu par la Plateforme ELSA et sur financement de l'AFD et de la Mairie de Paris. Elle est téléchargeable sur le site du Centre de Ressources : www.plateforme-elsa.org Et sur le site web d'Horizons Femmes : www.horizonsfemmes.org

Le Life Center : mon espace communautaire à moi !

Mobilisation des usagères du Life Center

Fiche 3 / 7

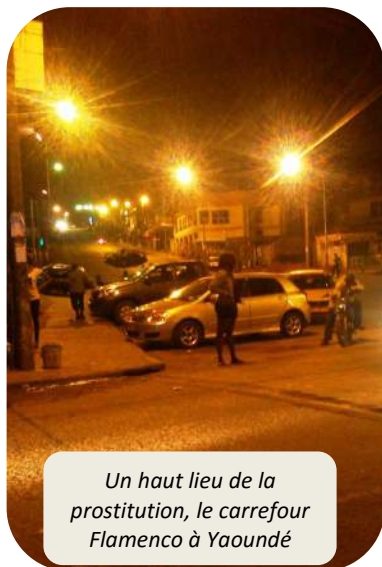
Bien que le travail de prévention dans le milieu de la prostitution soit absolument nécessaire à la lutte contre l'épidémie de sida, et que les autorités publiques aient reconnu l'importance d'un dispositif d'accompagnement auprès des travailleuses du sexe, les actions de sensibilisation des associations camerounaises se heurtent régulièrement au contexte juridique répressif du pays. Selon la loi camerounaise, la prostitution est en effet une infraction et les auteurs encourent une peine d'emprisonnement. Les articles 294 et 343 du code pénal camerounais prévoient ainsi un emprisonnement de six mois à cinq ans et une amende de 20 000 à 500 000 francs CFA pour la prostitution au sens strict.

Contraintes de travailler dans la crainte d'arrestations arbitraires, les personnes qui se prostituent travaillent dans la clandestinité et l'ouverture d'un centre de santé sexuelle ne suffisait pas à garantir qu'elles puissent effectivement bénéficier de ses services. **Horizons Femmes a donc du développer des stratégies de prévention facilitant la mobilisation de la population-cible et des hommes du milieu (aubergistes, "boys" et clients), et favorisant ainsi une fréquentation accrue du Life Center.**



Pour Horizons Femmes, les enjeux de la mobilisation des usager.e.s étaient de :

- ✦ Parvenir à mobiliser des personnes vulnérables, stigmatisées, discriminées, en situation de grande précarité, souvent méfiantes envers les structures de soins, et toujours très mobiles ;
- ✦ Maintenir ces personnes dans le continuum de prévention et de soins, par un accompagnement dans et hors les murs du Life Center



Un haut lieu de la prostitution, le carrefour Flamenco à Yaoundé

Malgré le caractère illégal de la prostitution, Yaoundé et Douala comptent de très nombreux lieux de prostitution, bien connus des habitants et des clients des travailleuses du sexe, plus ou moins propices aux interventions des acteurs locaux de la lutte contre le sida. Les sites répertoriés sont divers et variés : zones de regroupement des TS (par exemple le "carrefour flamenco" du quartier Madagascar ou le "carrefour Intendance" en plein centre-ville de Yaoundé), bancs publics, auberges, hôtels, bars, night-clubs, cabarets, marchés, etc.

Avant de démarrer ses actions de prévention, Horizons Femmes a donc engagé un vaste travail d'identification et de localisation de tous les sites de prostitution dans les villes de Yaoundé et Douala.

Cela lui a permis de produire une cartographie complète en collaboration avec Humanity First et l'Association Camerounaise pour le Marketing Social (sur la base d'une toute première cartographie ébauchée en 2006).



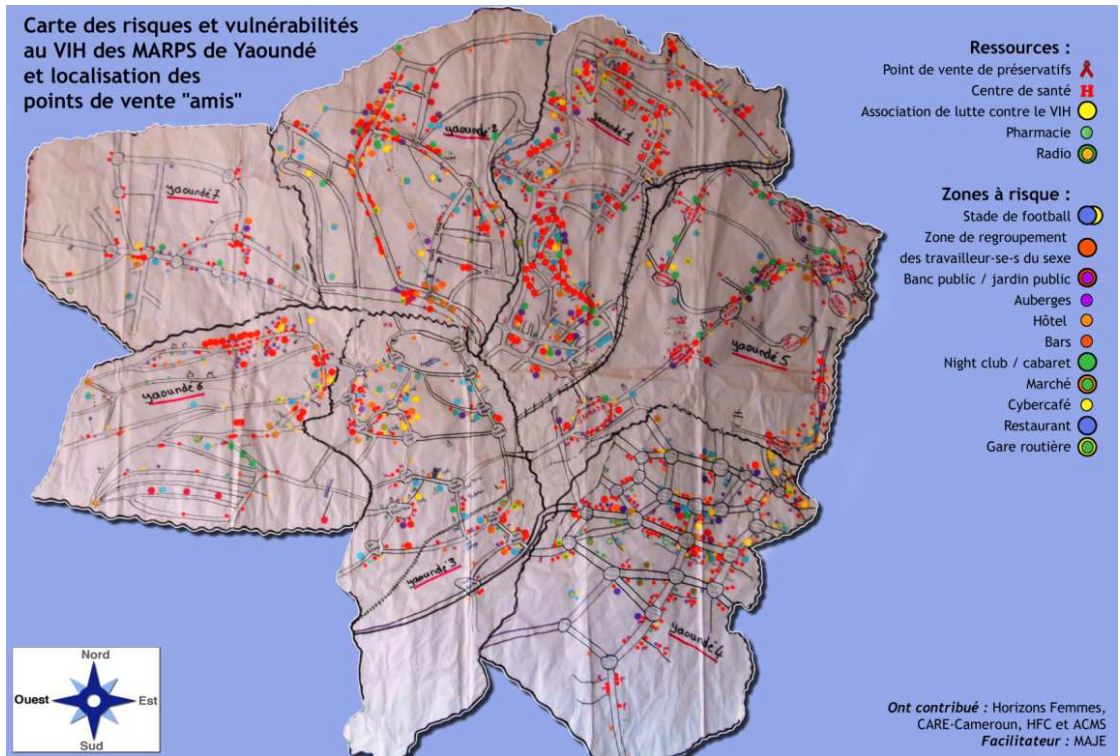
Solutions & démarches adoptées par **Horizons Femmes & le Life Center**

Processus d'élaboration en interne, implication des paires-éducatrices, formation de groupes de travail par arrondissements pour identifier tous les sites présents sur chaque axe de circulation de la ville... en réalité un véritable exercice de capitalisation par la mise en commun des connaissances de chaque membre de l'équipe et par la formalisation d'un savoir informel.

Atteindre des populations souvent réticentes à se confier auprès de personnes non concernées par leurs difficultés, demande que l'approche soit particulière, d'où la pertinence de la paire-éducation. **Dans le cadre de la mobilisation et de la prévention auprès des travailleuses du sexe, Horizons Femmes dispose d'une équipe de 16 paires-éducateurs.** Ce sont des hommes et des femmes de tous âges, issus des différents quartiers des deux villes afin d'être au plus près des usager.e.s du Life Center. Ils sont recrutés parmi les travailleuses du sexe, les personnes infectées, et autres personnes gravitant au sein du milieu prostitutionnel (tenanciers d'auberges, membres d'association de personnes vivant avec le VIH...).

La cartographie permet de visualiser l'étendue géographique des interventions du Life Center et de ses pairs-éducateurs en matière de prévention (ci-contre, cartographie de la ville de Yaoundé).

Carte des risques et vulnérabilités au VIH des MARPS de Yaoundé et localisation des points de vente "amis"



Les pairs éducateurs mènent des activités de sensibilisation dans la communauté pour mobiliser les groupes cibles, les orienter vers le Life Center et promouvoir les activités de celui-ci en transmettant des messages essentiels de prévention. En complément, des séances d'information sont organisées au sein du centre, en particulier dans le cadre des campagnes de dépistage volontaire et anonyme.

Les services offerts par l'équipe de paire-éducation se composent essentiellement comme suit :

- Information, éducation et communication (IEC) sur des thématiques variées et complémentaires
 - ✓ Le VIH/sida (modes de transmission, facteurs de risque et moyens de prévention, PTME, « vie positive »...)
 - ✓ La promotion des produits de prévention y compris les préservatifs et lubrifiants
 - ✓ Les autres infections sexuellement transmissibles (IST) - la prévention et l'importance du traitement
 - ✓ Les services de prévention, soins et traitement disponibles dans la communauté
 - ✓ La lutte contre la stigmatisation, la discrimination et les violences sexuelles et liées au genre
- Offre de produits et services de prévention
 - ✓ Le counselling du VIH en stratégie avancée (entretiens pré et post-test, avec le soutien des centres de santé partenaires) ;
 - ✓ La distribution de préservatifs masculins et féminins, et de gel lubrifiant.

Que dit la loi camerounaise à propos de la prostitution ?

Selon le législateur camerounais notamment à travers l'article 343 du code pénal, la prostitution tient soit dans le fait de se livrer habituellement contre rémunération à des actes sexuels, soit dans le fait de racoler publiquement des personnes en vue de la prostitution ou de la débauche.

La prostitution et le proxénétisme supposent au minimum que les trois éléments suivants soient réunis :

- **La référence aux relations sexuelles :** La prostitution se définit comme le fait pour une personne, de se livrer de manière habituelle aux rapports sexuels avec autrui contre rémunération.
- **La rémunération :** Généralement, la rémunération correspond à une somme d'argent que le client doit verser avant ou après l'acte sexuel. Mais il n'est pas toujours nécessaire que le client débourse de l'argent, car la rémunération peut aussi consister en un autre avantage quelconque accordé en contrepartie du plaisir procuré. Dans les "nkanè" (bordels) du Cameroun, on peut payer avec une bière, des morceaux de savon, des kilogrammes de riz.
- **L'habitude :** la prostitution ne tient jamais dans un acte sexuel isolé, elle entre dans la catégorie des « infractions dites d'habitude », c'est-à-dire celles dont la caractérisation suppose au moins la répétition des actes réprouvés.

Le fait de procéder en public au racolage, c'est-à-dire à l'interpellation ou au recrutement d'autrui en vue de l'accomplissement d'actes sexuels, est considéré en droit camerounais comme constitutif de prostitution (article 343 alinéa 2 du code pénal). En général, le racolage suppose un acte positif comme un appel par la voix ou au téléphone, un sifflement, un geste manuel ou un regard suffisamment suggestif. Mais la loi permet aussi de ranger certaines attitudes passives parmi les actes de racolage, par exemple une posture provocante sans paroles ni gestes, en tenue légère devant un lieu très fréquenté comme un débit de boissons, une boîte de nuit, un restaurant.

Moïse TIMTCHUENG, Docteur en droit privé et sciences criminelles, sur <http://www.cipcre.org/>

Lorsqu'elles se déplacent sur les sites de prostitution, les paires-éducatrices disposent toutes de :

- » T-shirts et casquettes portant le logo de l'association pour faciliter leur identification ;
- » Sacs adaptés au transport du matériel de prévention ;
- » Outils de collecte des données (fiches, registres, ticket de référence) ;
- » Matériel de prévention (préservatifs, gel lubrifiant, dépliants et autres brochures d'information sur le VIH et les IST) ;
- » Et du matériel de démonstration du port des préservatifs (pénis en bois et vagins artificiels).



Campagne de conseil dépistage volontaire en milieu communautaire



Les paires-éducatrices à la sortie d'une réunion à Douala

Les paires-éducatrices jouent par ailleurs un rôle prépondérant dans la préparation des campagnes de dépistage du VIH en stratégie avancée. Pour faciliter la tenue des réunions préparatoires et assurer la mobilisation communautaire des travailleuses du sexe, les PE et toute l'équipe du Life Center se déploient en soirée sur les sites de prostitution, afin de sensibiliser la population-cible et l'informer du passage de l'équipe de dépistage dans les jours suivants.

Les paires-éducatrices ont également la responsabilité d'organiser chacune au moins une causerie éducative par semaine au sein des locaux du Life Center.

Ces séances portent sur des thématiques prédéfinies ; elles durent environ 45 minutes, et réunissent en général entre 5 et 15 personnes. Les conseillères psychosociales sont chargées de programmer et de superviser ces causeries selon un planning établi en concertation avec l'équipe de paire-éducation. La finalité est de promouvoir des comportements sains et donc de contribuer à infléchir la courbe de l'épidémie au Cameroun.

Quelques points de repères sur l'épidémiologie du VIH au Cameroun :

« La dernière Enquête Démographique et de Santé et à Indicateurs Multiples (EDS-MICS), réalisée en 2011, révèle que la prévalence du VIH dans la population générale (15-49 ans) est de 4,3 %. Cet indicateur passe du simple (2,9 %) chez les hommes à près du double chez les femmes (5,6 %). Dans la sous population des jeunes de 15-24 ans la prévalence du VIH est estimée à 1,7%. Dans ce groupe, il y a relativement plus de jeunes femmes infectées par le VIH (2,7 %) que de jeunes hommes (0,5 %).

Une étude réalisée auprès des Travailleuses de Sexe (TS) en 2009, estime à 36 % la prévalence du VIH dans cette population. D'après une étude réalisée en 2013 sur les modes de transmission du VIH (étude MoT), la répartition de ces cas selon les groupes à risque montre que 45,3 % des nouvelles infections sont enregistrées dans les couples hétérosexuels stables ; ensuite viennent les clients des professionnelles de sexe (35,9 %) ».

Rapport national de suivi de la déclaration politique sur le VIH/sida, CNLS, mars 2014

Quelques données sur les travailleuses du sexe au Cameroun

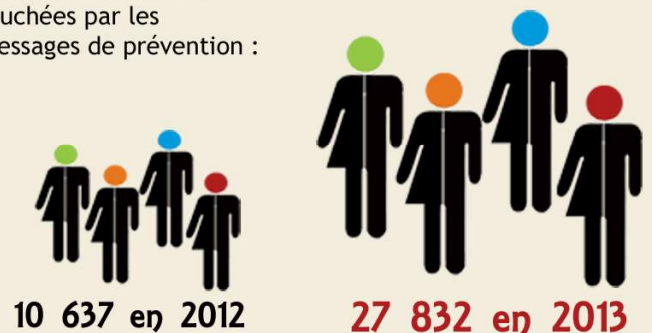
67,6 % Pourcentage de travailleuses du sexe ayant répondu « oui » à "Savez-vous où aller pour le dépistage du VIH ?"

72,7 % Pourcentage de travailleuses du sexe indiquant avoir utilisé un préservatif avec leur dernier client

64,2 % Pourcentage de travailleuses du sexe ayant subi un test VIH au cours des 12 derniers mois et qui en connaissent le résultat

36,8 % Pourcentage de travailleuses du sexe qui vivent avec le VIH

Nombre de travailleuses du sexe touchées par les messages de prévention :



Source : Rapport national de suivi de la déclaration politique sur le VIH/sida, CNLS, mars 2014

Dans le cadre de la mobilisation des populations et de son travail de prévention auprès des travailleuses du sexe, l'association a dû faire face à certaines limites et difficultés :



- Réticence, méfiance et mobilité des usager.e.s du Life Center et de la population-cible en général ;
- Manque de moyens logistiques et financiers pour atteindre les lieux de vie et de travail des bénéficiaires des services du Life Center ;
- Absence d'un véhicule aménagé en unité mobile ;
- Horaires de travail des travailleuses du sexe en décalage avec ceux de la population générale ;
- Climat de violence et d'insécurité sur les sites de prostitution ;
- Faible niveau général d'instruction des travailleuses du sexe ;
- Difficiles conditions de travail sur les sites (la mise à disposition d'espaces confidentiels nécessiterait des moyens financiers supplémentaires).

Mais Horizons Femmes a su réunir de nombreux éléments positifs, qui ont permis à l'association de pallier ces obstacles, et ainsi de renforcer et développer son dispositif de prévention et de soins :

- Localisation du Life Center au sein d'un quartier dit du « ministère de la prostitution » ;
- Anticipation et adaptation des horaires de travail des équipes en fonction des contraintes des usager.e.s du Life Center ;
- Stratégie d'éducation par les paires basée sur la maîtrise par chaque paire-éducatrice de l'environnement d'intervention, et sur leur reconnaissance en tant que leaders au sein de leur communauté ;
- Débriefing hebdomadaire de l'équipe pour adapter les interventions et renforcer les capacités des paires-éducatrices ;
- Disponibilité et distribution gratuite des moyens de prévention en stratégie fixe et avancée ;
- Elaboration d'une cartographie des sites de prostitution ;
- Disponibilité des « experts volontaires » et diversité des services ;
- Mobilisation des hommes liés aux travailleuses du sexe (partenaires, clients, gérants des sites...).



Quatre ans après l'ouverture du Life Center de Yaoundé, l'association est aujourd'hui en mesure de tirer quelques leçons importantes quant à la mobilisation de la population-cible pour favoriser et développer la fréquentation d'un centre de santé sexuelle.

Horizons Femmes souligne ainsi :

- La nécessité de mettre des kits de prévention à la disposition permanente de la population-cible ;
- La nécessité d'adaptation des services au rythme de vie et de travail des travailleuses du sexe ;
- Et le fait que rien ne s'obtient facilement auprès des travailleuses du sexe : l'équipe doit être persévérante et travailler dans une logique de long terme.

Ce qu'en disent les usager.e.s...

Jeanne, travailleuse du sexe à Yaoundé : « Horizons Femmes m'a fait beaucoup changer et m'a ramenée à la raison. Avant, quand un client me proposait des rapports sexuels sans condom, je le brutalisais, parfois il partait et ne revenait plus chez moi, il me fuyait. C'est grâce à Horizons Femmes que j'ai appris à amener le client à la raison ; il faut lui faire comprendre qu'il est aussi exposé au risque [de transmission du VIH et des IST] pour qu'il accepte d'avoir des rapports avec les préservatifs. Horizons Femmes nous a appris beaucoup de choses comme ça, qui nous sauvent la vie ».

Sandra, à Douala : « Les conseils qu'on m'a donné ici étaient très bénéfiques, parce que quand je débutais la vie de dehors, je ne connaissais rien, même pas comment enfile le préservatif. Je le mettais même parfois à l'envers sans m'en rendre compte. Aujourd'hui je vérifie ça par moi-même et je l'enfile très bien. Au départ quand on me donnait le préservatif féminin, je le refusais ; aujourd'hui, je l'utilise et je trouve qu'il est aussi résistant que le préservatif masculin ».

Cette série de fiches techniques a été conçue dans le cadre d'un exercice de capitalisation soutenu par la Plateforme ELSA et sur financement de l'AFD et de la Mairie de Paris. Elle est téléchargeable sur le site du Centre de Ressources : www.plateforme-elsa.org Et sur le site web d'Horizons Femmes : www.horizonsfemmes.org

Le Life Center : mon espace communautaire à moi !

Offre de services pour la fidélisation des usagers du Life Center

Fiche 4 / 7

En ouvrant le Life Center à Yaoundé et à Douala, Horizons Femmes entendait briser la chaîne de stigmatisation et de discrimination envers les travailleuses du sexe, en leur offrant le tout premier espace dédié à leurs besoins spécifiques au Cameroun. Il s'agissait donc dans un premier temps d'établir et d'entretenir un lien de confiance avec les travailleuses du sexe. Mais il convenait également de répondre de manière efficace et durable au faible accès des usager.e.s du Life Center aux services de santé et autres offres de santé sexuelle existant dans les 2 localités, notamment en palliant la persistance des comportements discriminants régulièrement observés dans les formations sanitaires.



En complément du travail de prévention réalisé par les pairs-éducateurs sur les sites de prostitution et au sein des locaux du Life Center, **Horizons Femmes a décidé d'élargir ses activités au champ de la prise en charge médicale, psychologique et sociale** afin de répondre aux besoins prioritaires des travailleuses du sexe.

Il s'agissait donc pour Horizons Femmes de :

✂ Offrir un paquet d'activités et de services susceptible de répondre aux besoins des usager.e.s ;

✂ Créer et entretenir un lien de confiance avec les usager.e.s du Life Center et leur environnement familial, amical et professionnel.

Description de services disponibles et de l'organisation de ces services



Solutions & démarches adoptées par Horizons Femmes & le Life Center

L'organisation des services au sein du Life Center s'articule autour de 5 pôles d'activités, qui correspondent à autant de types de services, tous complémentaires les uns des autres et permettant de couvrir un large éventail de besoins. La carte des principaux services actuels se présente donc comme suit :



➤ **La distribution gratuite de matériel de prévention :** Tout visiteur reçoit un paquet de base composé de préservatifs masculins et féminins, de gel lubrifiant, et d'un guide d'information et d'utilisation. Ce matériel distribué par le service d'accueil, est offert à chaque passage du bénéficiaire, et en quantité plus importante lors de la première visite. Cette stratégie permet d'une part de fidéliser les bénéficiaires à l'utilisation systématique de ce matériel capital dans la prévention du VIH/sida, d'autre part d'assurer un approvisionnement régulier à des personnes fortement exposées au VIH et aux IST, et très souvent démunies financièrement.

➤ **Le Conseil et Dépistage Volontaire :** Le premier pas dans la lutte contre le VIH/SIDA étant de connaître son statut sérologique, en particulier lorsque l'on s'expose sexuellement aux IST et au VIH, le Life Center s'est fixé pour objectif d'aider les travailleuses du sexe à se faire dépister régulièrement. Pour cela, deux stratégies sont développées par Horizons Femmes :

- Le « *dépistage fixe* » est proposé systématiquement aux usager-ère-s au sein du Life Center, avec des entretiens de counselling pré- et post-test réalisés par les conseillères psychosociales, et un rendu des résultats effectué sur rendez-vous ;
- Le « *dépistage en stratégie avancée* » est réalisé lors de campagnes organisées sur les sites de prostitution, qui se déroulent en 3 phases :
 - ✓ Réunion préparatoire et mobilisation communautaire pré campagne : les paires-éducatrices et toutes l'équipe se déploient sur les sites afin d'informer la population sur la campagne en cours, en remettant aux personnes sensibilisées des tickets comportant les lieux et heures de dépistage.
 - ✓ Réalisation du dépistage proprement dit (entretien pré-test, prélèvements sanguins, entretien post-test et remise des résultats).
 - ✓ Réunion de débriefing, pour faire le point de l'action, examiner les points forts et les faiblesses et discuter des améliorations à apporter.



➤ **Le Soutien psychosocial :** Le soutien psychosocial consiste à apporter un appui psychologique et moral aux personnes infectées et affectées par le VIH/sida, et à toute personne désireuse de se confier sur une situation particulière. Deux activités constituent ce volet :

- Le counselling individuel fait en tête-à-tête ou en famille ;
- Les groupes de paroles réunissant en confidentialité les personnes liées par une même préoccupation et désireuses d'échanger sur le sujet.

Ces deux activités sont complétées par les références dans les structures adéquates, et un suivi constant par téléphone, afin d'éviter le plus possible des « perdus de vue » ou des non-observants.



➤ **L'Assistance sociale :** Ce service est coordonné par l'assistante sociale (AS) qui attribue à toute personne répondant aux critères de vulnérabilité prédéfinis par le projet, des appuis médicaux, une aide au transport et les paquets de soutien. Ces derniers sont composés de :

- *Kit hygiénique* : 1 litre d'eau de Javel, 2 savons, un seau avec robinet pour la potabilisation de l'eau ;
- *Kit alimentaire* : 10 kg de riz, 2 litres d'huile raffinée, 1 kg de farine de soja, 1 kg de sucre raffiné, 2 kg de haricot rouge, 1kg de lait en poudre.

L'AS assure aussi le lien avec les services sociaux étatiques afin de trouver des solutions aux problèmes des bénéficiaires, effectue les visites à domicile (VAD), et contrôle le stock de matériel de prévention.



portent sur des thématiques définies à l'avance.

➤ **L'Expertise volontaire :** 1 médecin généraliste, 1 juriste et 1 nutritionniste consultent gratuitement au Life Center, en moyenne une demi-journée par semaine. Des ateliers pratiques nutritionnels sont organisés une fois par trimestre, l'animation se basant sur les éléments constitutifs des kits alimentaires afin de démontrer aux bénéficiaires comment utiliser au mieux les aliments de leur environnement.

➤ **Les Causeries éducatives :** Les paires-éducatrices organisent chacune au moins une causerie par semaine au Life Center. D'une durée de 45 minutes à une heure et réunissant 5 à 15 personnes, les causeries



Bien entendu, ***tous les besoins auxquels le Life Center ne peut faire face peuvent faire l'objet de références dans les autres structures de prise en charge***, qu'il s'agisse de centres de santé publics et privés, de laboratoires, de pharmacies, d'associations ou encore de cabinets juridiques.

Afin de garantir le bon fonctionnement des services, les rôles et responsabilités du personnel du Life Center ont été définis de la manière suivante :

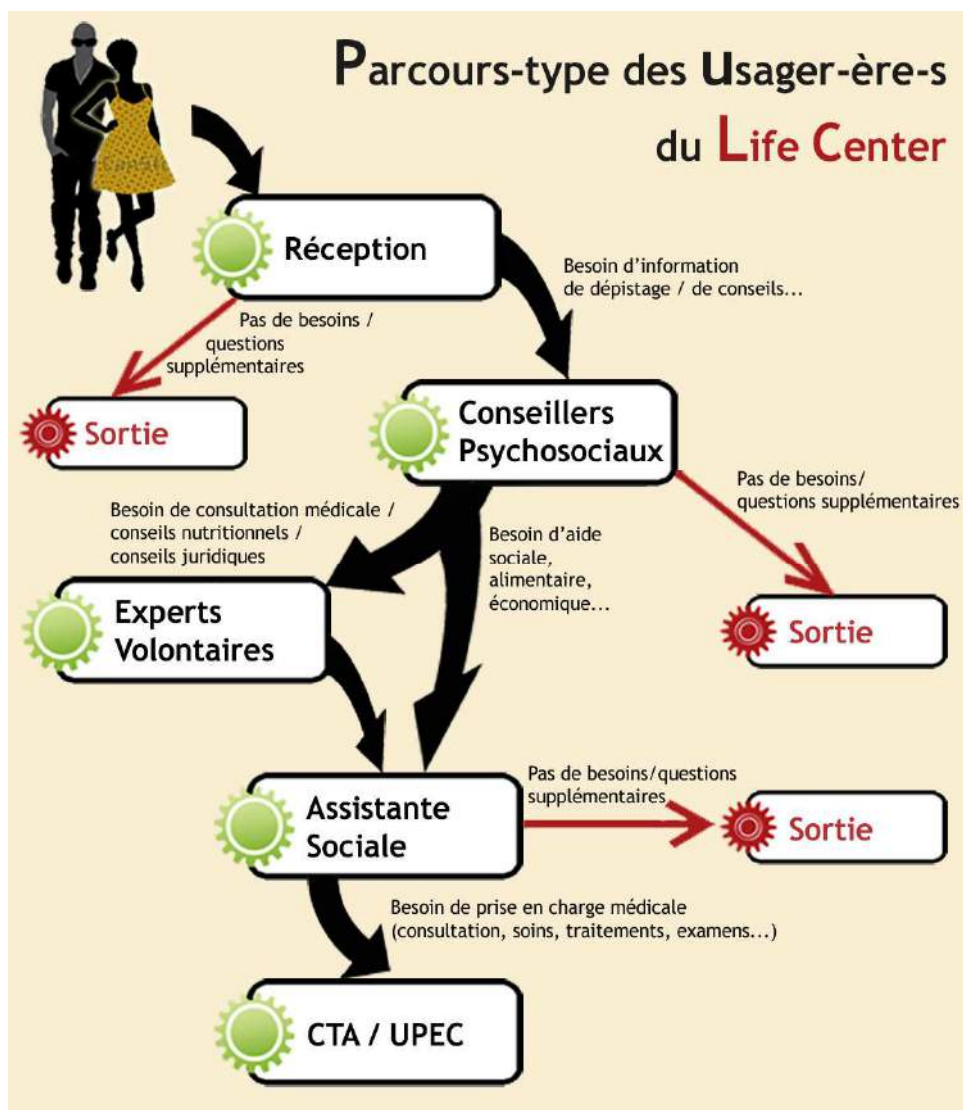
- Le **réceptionniste** est le premier point de contact des clients au centre. Il est responsable de l'accueil, de l'inscription et de l'orientation des clients vers les services appropriés.
- Le **chargé de mobilisation communautaire (CMC)** encadre et supervise toutes les opérations du centre y compris la planification, l'assurance-qualité et la gestion des données.
- L'**assistante sociale** accompagne le CMC dans le suivi quotidien des opérations et gère tout le soutien matériel fourni aux clients (évaluation des besoins, des références, paiements, etc.)
- Les **conseillers psychosociaux** fournissent un soutien psychosocial (voir section III ci-dessus) aux clients au sein du centre ainsi que dans la communauté en participant à des campagnes de CDV et en proposant des soins à domicile



- Les **paires éducatrices** mènent des activités de sensibilisation dans la communauté pour mobiliser les groupes cibles, les orienter vers le centre et promouvoir les activités du centre tout en transmettant des messages essentiels de prévention. Ils organisent également des séances d'IEC au sein du centre et sont les principaux promoteurs d'activités de sensibilisation du centre (par exemple, les campagnes de CDV)

- Les **experts volontaires** fournissent des soins au sein du centre selon un planning rotatif. Leur expertise est ainsi à la disposition des sous-groupes se rendant habituellement peu dans les formations sanitaires et autres services.

Le schéma ci-contre propose une description du parcours type des usager.e.s du Life Center, de leur accueil à leur orientation vers des structures extérieures.



Tout au long du parcours des usager.e.s, l'accent est mis par l'équipe du Life Center sur la prise en compte des droits des personnes et sur le respect des règles éthiques.

Les maitres-mots sont donc l'empathie, le non-jugement, le respect d'autrui, la confidentialité et la discrétion.

Ce qu'en disent les usager.e.s...

Aïssatou, travailleuse du sexe à Yaoundé : « L'accueil était très chaleureux. J'étais d'ailleurs très surprise parce qu'on dirait qu'à l'extérieur tu es encore étranger et une fois au Life Center tu fais partie de la famille. On dirait qu'ils t'ont aspirée, c'est tout le monde qui t'accueille et on ne veut plus te laisser partir. C'est très convivial ici au Life Center, c'est comme si tu avais trouvé une autre famille : il n'y a pas de discrimination, tu ne sais même plus qui est qui, et quand tu entres là vous formez une seule personne ».

Martine, à Douala : « On avait trop peur parce que ce n'est pas facile que quelqu'un vienne t'offrir des choses gratuitement. On avait jamais vu ça, la première fois on avait vraiment peur, on se disait toutes que ces gens faisaient partie d'une secte et avaient l'intention de nous emmener là-bas pour nous "vendre". C'est pour cette raison que dès qu'on venait distribuer les préservatifs, on fuyait. Un an plus tard, comme ils insistaient toujours, ça nous a attiré et on a compris que si les filles qui prenaient les capotes n'étaient pas mortes, ça voulait dire que ces gens ne faisaient pas partie d'une secte ».



Dans le cadre de son dispositif de dépistage et d'accompagnement psychosocial des travailleuses du sexe, Horizons Femmes a dû s'adapter à différents freins et quelques limites ou difficultés :



- Absence d'un véhicule aménagé en unité mobile ;
- Disponibilité insuffisantes des prestations des « experts volontaires » ;
- Offre de services limités par rapport à l'ampleur de la demande / aux besoins des usager.e.s ;
- Absence d'un dépôt pharmaceutique au sein du Life Center ;
- Existence de besoins non satisfaits (médicaux, économiques, juridiques...) ;
- Ruptures fréquentes d'approvisionnement en matériel de prévention ;
- Complexité des outils de suivi des activités.

Mais l'association a su réunir de nombreux éléments positifs, qui lui ont permis de renforcer et de développer son dispositif de prévention et de soins :



- Gratuité des kits de prévention distribués aux usager.e.s ;
- Disponibilité d'infrastructures adaptées (plusieurs pièces...) et accueil des usager.e.s dans un cadre convivial grâce à l'aménagement d'un lieu sécurisé et sécurisant ;
- Implication des bénéficiaires dans la mobilisation de travailleuses du sexe lors des campagnes de dépistage en milieu prostitutionnel ;
- Qualification et expérience du personnel d'Horizons Femmes ;
- Respect de la confidentialité et des normes éthiques par le personnel ;
- Situation géographique du Life Center ;
- Présence régulière de l'équipe d'Horizons Femmes sur les différents sites de prostitution ;
- Complémentarité et interconnexion des services de paire-éducation, de dépistage et de prise en charge psychosociale, qui favorise la fluidité du circuit des usager.e.s du Life Center.

Quatre ans après l'ouverture du Life Center de Yaoundé, l'association est aujourd'hui en mesure de tirer quelques leçons importantes sur les différentes stratégies et approches à employer pour favoriser une fréquentation régulière d'un centre de santé sexuelle par ses usager.e.s.

Horizons Femmes souligne ainsi :

- ✂ La fidélisation des usagers dépend fortement de la qualité de l'accueil
- ✂ Répondre aux besoins des travailleuses du sexe implique une forte capacité d'adaptation et d'innovation
- ✂ Nécessité d'une bonne articulation et coordination et communication entre les services de prévention, de dépistage et de prise en charge communautaire
- ✂ Importance de la simultanéité entre services d'appel (travail de « outreach ») et services de maintien (prise en charge communautaire et accompagnement)
- ✂ Besoin de disposer et/ou créer des outils de suivi performants et adaptés.



Ce qu'en disent les usager.e.s...

Stéphanie, travailleuse du sexe à Yaoundé : « Tout le monde est comme ta sœur, même si tu n'as pas de parent comme moi. Ici nous avons l'impression d'avoir trouvé une seconde famille, parce que ta grande sœur [paire-éducatrice] se comporte comme ta maman, elle te donne des conseils. C'est pour cette raison que je voudrais dire à mes sœurs de continuer avec Horizons Femmes, et que Dieu me donne la force de supporter ce que je vis ».

Béatrice, à Douala : « Horizons femmes m'a intéressé à travers la sensibilisation. Quand je venais d'arriver [dans le quartier], je travaillais dans le couloir et une paire-éducatrice m'a donné des préservatifs pour rien [gratuitement]. C'est ainsi que j'ai commencé à m'intéresser à Horizons Femmes. C'est elle qui m'a appris comment porter le préservatif féminin. Elle nous dit toujours de venir aux causeries éducatives et quand je viens au Life Center, j'ai le matériel [de prévention] pour le travail ».



Cette série de fiches techniques a été conçue dans le cadre d'un exercice de capitalisation soutenu par la Plateforme ELSA et sur financement de l'AFD et de la Mairie de Paris. Elle est téléchargeable sur le site du Centre de Ressources : www.plateforme-elsa.org Et sur le site web d'Horizons Femmes : www.horizonsfemmes.org

Le Life Center : mon espace communautaire à moi !

Effets et impacts des interventions du Life Center

Fiche 5 / 7

De mars 2012 - ouverture du Life Center - à décembre 2014, Horizons Femmes a reçu environ 15 000 visites, réparties entre les travailleuses du sexe (TS) en grande majorité, et d'autres personnes vulnérables (APV). Il est donc intéressant, après deux années de fonctionnement, de faire le point sur les résultats obtenus et sur les effets quantitatifs et qualitatifs des services proposés par le Life Center.



Pour Horizons Femmes, les enjeux liés aux effets et impacts des interventions étaient de :

- ↳ Démontrer que l'animation d'un centre communautaire dédié aux travailleuses du sexe contribue directement au maintien et/ou à l'amélioration de leur état de santé ;
- ↳ Démontrer que l'existence d'un centre de santé sexuelle induit également des effets qui vont au-delà de leur santé physique.

Sensibilisation et prévention :

La création du Life Center visait à offrir aux travailleuses du sexe et autres personnes vulnérables, un espace garantissant à la fois :

- Le respect de la confidentialité ;
- Un accueil chaleureux, exempt de tout jugement et respectueux des usager.e.s ;
- Une qualité optimale des services, produits et informations fournis en réponse aux besoins exprimés par les personnes ;
- Et la possibilité de références appropriées et dans des délais raisonnables pour des services qui ne sont pas offerts par le Centre.



Solutions & démarches adoptées par Horizons Femmes & le Life Center

De ce point de vue, le choix et l'aménagement d'un lieu adapté, le recrutement et la formation d'une équipe pluridisciplinaire, ainsi que le développement d'un large éventail de services, permettent aujourd'hui à Horizons Femmes de répondre de manière pertinente aux besoins identifiés.

La mise en place de ce dispositif dans et hors des murs du Life Center a largement contribué à la fréquentation importante de celui-ci, car Horizons Femmes a su réunir les conditions nécessaires à la création d'un lien de confiance solide et durable entre l'équipe du Life Center et les travailleuses du sexe et leur entourage.

Du point de vue des bénéficiaires et selon l'analyse des membres du personnel, la mise à disposition permanente de matériel de prévention constitue la première raison de ce succès.

En effet, pendant les 3 ans du projet AIDS Prevention Programme (HAPP)¹ financé par le PEPFAR et mis en œuvre par CARE-Cameroun, le Life Center a distribué plus de 350 000 préservatifs masculins et féminins, près de 100 000 dosettes de gel lubrifiant et pas moins de 16 000 supports d'information sur les IST et le VIH/sida.

Indispensable, la distribution de matériel de prévention



260 000
Préservatifs masculins



96 000
Préservatifs féminins



94 000
Dosettes de gel lubrifiant

16 000 Affiches et dépliants d'informations



¹ En français : Programme de Prévention du VIH/sida pour Tous

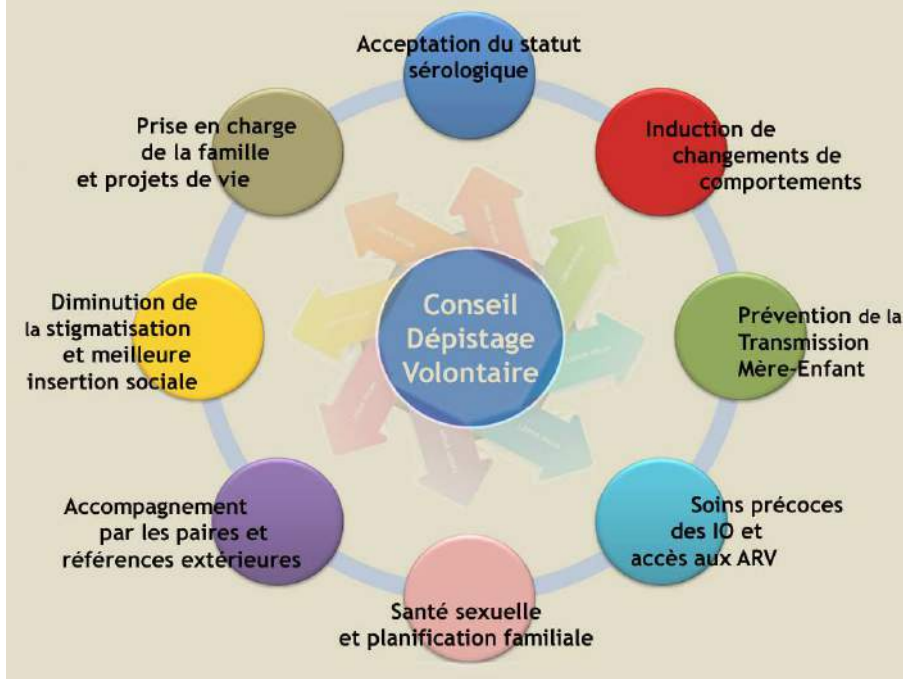


Ces distributions, effectuées dans les locaux du Life Center ou sur les sites de prostitution à travers les villes de Yaoundé et Douala, ont sans aucun doute facilité le travail d'information, de sensibilisation des groupes-cibles approchés au cours des causeries communautaires ou pendant les différentes actions de prévention. **Au total, ce sont ainsi 3 455 travailleuses du sexe, 4 048 hommes liés au milieu prostitutionnel et 68 HSH qui ont été sensibilisés par les paires-éducatrices et pairs-éducateurs d'Horizons Femmes.**

Il convient de souligner que le recours au matériel de prévention est désormais quotidien pour la plupart des travailleuses du sexe ayant bénéficié des informations adéquates sur leur lieu de travail et/ou ayant pris part aux activités de sensibilisation organisées au Life Center. Contrairement à ce qui se passe dans de nombreux autres pays d'Afrique francophone et même dans d'autres associations camerounaises, on observe en outre une utilisation accrue des préservatifs féminins, d'ores et déjà adoptés par de nombreuses travailleuses du sexe.

Ces résultats tendent à démontrer, même si cela est encore difficile à mesurer, que les actions de prévention d'Horizons Femmes commencent à impacter positivement les comportements des travailleuses du sexe face aux infections sexuellement transmissibles et au VIH.

Le conseil-dépistage volontaire, au coeur du dispositif du **Life Center**



Conseil-dépistage volontaire du VIH :

Les campagnes de dépistage en stratégie avancée sur les sites de prostitution constituent une autre stratégie d'intervention pertinente. Au cours de ces 3 dernières années, ce sont ainsi près de 1 500 femmes qui ont accepté de réaliser un test de dépistage du VIH afin de connaître leur statut sérologique, et la demande s'accroît peu à peu.

Ce chiffre témoigne de la qualité des actions de prévention et de l'efficacité des messages d'incitation au dépistage diffusés par les paires-éducatrices.

On constate parmi les travailleuses du sexe un taux de prévalence du VIH plus élevé que chez les autres personnes vulnérables dépistées par Horizons Femmes (10,43 % versus 3,6 %).

Néanmoins, ce taux reste très en-dessous de la prévalence estimée au niveau national parmi les travailleuses du sexe, qui était de 36,8 % en 2014².

Jusqu'à présent, ce sont 5 campagnes de dépistage qui ont été réalisées sur les sites de prostitution (2 à Yaoundé et 3 à Douala), mais les paires-éducatrices constatent que de plus en plus de femmes souhaitent que l'association organise des campagnes de dépistage sur leur lieu de travail ou dans leur quartier.

Accompagnement et prise en charge :

En ce qui concerne les activités d'accompagnement, elles permettent à ce jour de suivre 4 414 personnes, dont 3 125 travailleuses du sexe. Parmi toutes ces personnes bénéficiant des services de prise en charge psychosociale et médicale, plus de 600 sont infectées par le VIH.

Cet accompagnement personnalisé, à travers des activités variées allant du soutien psychologique au suivi médical, en passant par des conseils nutritionnels ou encore des appuis alimentaires et matériels ponctuels, a des effets directs sur la santé des travailleuses du sexe. Grâce à cette amélioration de leur santé physique et mentale due à une prise en charge précoce, les usager.e.s du Life Center peuvent bénéficier d'une meilleure qualité de vie, retrouver une meilleure estime de soi et ainsi se projeter à nouveau dans l'avenir.



Equipe de dépistage du Life Center

² « Rapport national de suivi de la déclaration politique sur le VIH/sida », CNLS, mars 2014

Le Life Center en chiffres :

Sensibilisation & Prévention :



3 455 femmes

C'est le nombre de travailleuses du sexe sensibilisées à travers les actions de paire-éducation



4 048 personnes

D'autres personnes ont été sensibilisées, dont les hommes liés au milieu prostitutionnel (partenaires "stables", "aubergistes"...)



68 hommes

Nombre de HSH sensibilisés par les actions de paire-éducation

Conseil Dépistage Volontaire du VIH :



1 447 tests

C'est le nombre de travailleuses du sexe dépistées par Horizons Femmes, aux Life Center de Yaoundé et de Douala, ou au cours de campagne de dépistage sur les sites

Taux de prévalence du VIH parmi les travailleuses du sexe dépistées par Horizons Femmes **10,43 %**

Taux de prévalence du VIH parmi les autres personnes vulnérables dépistées par HF **3,6 %**

Prise en charge du VIH :



3 125 + 39 + 1 250

Au total, 3 125 TS, 39 HSH et 1 250 autres personnes vulnérables ont bénéficié de l'accompagnement psychosocial des Life Center de Yaoundé et de Douala depuis leur ouverture

dont 606



Personnes vivant avec le VIH

Données cumulées par Horizons Femmes entre le 01/06/11 et le 30/04/14, dans le cadre du projet HAPP de CARE-Cameroun



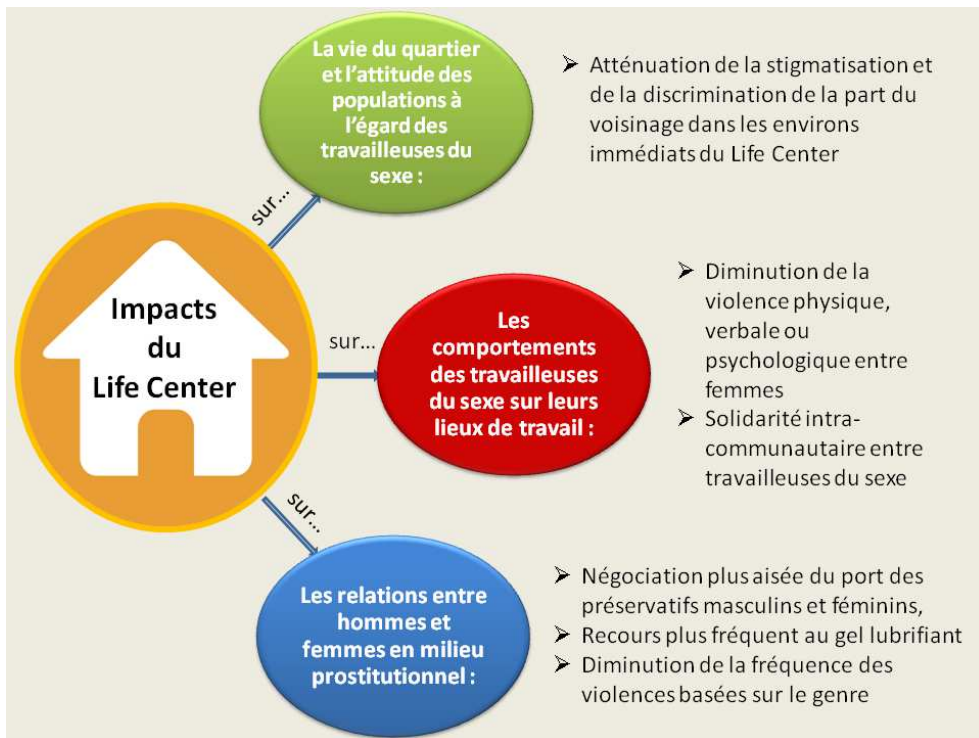
Ce qu'en disent les usager.e.s...

Aminata, travailleuse du sexe à Douala : « Je sens que je suis en train de changer, je sens une nouvelle vie naître en moi et que j'arrive à maîtriser. Pourtant, avant pour moi c'était la vie ou la mort. Je sens un changement en moi grâce à Horizons Femmes, grâce aux conseils, à la prévention du VIH et encore le comportement face à moi-même ».

Sandrine, à Yaoundé : « Ils m'ont rendu responsable, permis d'éviter de faire beaucoup de violence. Ils m'ont appris beaucoup de choses, comme par exemple à utiliser le lubrifiant ; je n'avais jamais vu ça et c'est à Horizons femmes que j'ai découvert cela ».

Annabelle, à Douala : « Ça fait un an que je bénéficie des services d'HF. J'ai bénéficié de beaucoup de conseils, et grâce à Horizons Femmes je suis redevenue quelqu'un de "normal". Ils m'ont aidé à faire mes examens et une radiographie ».





Par ailleurs, il est indéniable que le fait de pouvoir bénéficier d'appuis ponctuels au paiement des frais de santé, d'accéder aux kits alimentaires et aux kits d'hygiène, ou d'être aidé pour la prise en charge des enfants, a des effets très positifs sur les conditions de vie des travailleuses du sexe.

Mais au-delà des effets sur l'accès à la santé des femmes et leurs conditions de vie, l'infographie ci-contre montre clairement que **les interventions du Life Center ont également des impacts sur :**

- **Les relations de genre ;**
- **Les relations entre travailleuses du sexe ;**
- **Ou encore l'attitude du voisinage.**

Bien que les résultats obtenus confirment le succès des actions entreprises par l'association, elle a cependant dû s'adapter à différents obstacles :

- Faible couverture géographique des interventions d'Horizons-Femmes, qui souhaiterait acquérir et aménager un véhicule pour en faire une unité mobile de dépistage ;
- Insuffisance des moyens humains, matériels et financiers mis à la disposition d'Horizons Femmes pour faire face à l'ensemble des besoins identifiés et/ou exprimés ;
- Faible impact des activités du Life Center sur les violences basées sur le genre, du fait que cette problématique n'a pas encore été véritablement intégrée dans les services, et du fait que la violence est inhérente au travail du sexe lui-même ;
- Solidarité intracommunautaire encore faible et fragile parmi les usager.e.s du Life Center, et au-delà, au sein de la population-cible ;



Quatre ans après l'ouverture du Life Center de Yaoundé, l'association est aujourd'hui en mesure de tirer quelques leçons importantes sur les effets directs et indirects induits par l'animation d'un centre de santé sexuelle dédié aux populations hautement vulnérables.

Horizons Femmes souligne ainsi :

- ✂ L'ouverture d'un centre de santé sexuelle génère des effets positifs directs sur la santé des travailleuses du sexe et sur leurs comportements face aux risques d'exposition aux IST et au VIH ;
- ✂ L'ouverture d'un centre de santé sexuelle génère également des effets positifs indirects sur leurs relations avec les hommes, sur leurs conditions de vie et de travail, ou encore sur l'environnement immédiat du centre.

Ce qu'en pensent les partenaires d'Horizons Femmes...

Le Directeur technique d'ONUSIDA pour le Cameroun : « Les activités du Life Center répondent aux besoins de la population-cible des travailleuses du sexe, car ces dernières sont au cœur de la propagation du VIH/sida. Il est donc important qu'elles soient prises en charge, car elles constituent des groupes à risques de par la nature de leurs activités ».

Les responsables de CARE-Cameroun : « Le concept est original, car le life Center est un espace communautaire agréable et confidentiel, qui a pour objectif de faciliter l'accès de la cible des travailleuses du sexe aux services d'information, aux outils de prévention et de soutien divers, dans un climat chaleureux et convivial ».

Moto-Action, une ONG basée à Yaoundé : « Il faut offrir ce type d'accompagnement, nécessaire car il permet aux travailleuses du sexe de s'insérer dans la société, de vivre positivement, de mieux se protéger et de retrouver leur dignité ».



Cette série de fiches techniques a été conçue dans le cadre d'un exercice de capitalisation soutenu par la Plateforme ELSA et sur financement de l'AFD et de la Mairie de Paris. Elle est téléchargeable sur le site du Centre de Ressources : www.plateforme-elsa.org Et sur le site web d'Horizons Femmes : www.horizonsfemmes.org

Le Life Center : mon espace communautaire à moi !

Une implication de tous les acteurs aux côtés d'Horizons Femmes

Fiche 6 / 7

L'animation d'un centre de santé communautaire suppose le développement d'un réseau partenarial solide et durable. En effet, la mobilisation des ressources ne permet pas toujours d'offrir tous les types de services et donc tous les besoins des usager.e.s ne peuvent être couverts par le centre. Il est donc nécessaire de créer des partenariats techniques et financiers, et de travailler en réseau afin d'optimiser le dispositif de prévention et de prise en charge.

Depuis sa création et par la suite avec l'ouverture du Life Center, Horizons Femmes a développé des partenariats stratégiques, d'une part dans le but de renforcer ces propres capacités d'accueil, et d'autre part de rechercher des complémentarités avec les autres acteurs associatifs locaux.



Pour Horizons Femmes, les enjeux de l'implication des différents partenaires étaient de :

- ✎ Identifier tous les niveaux de partenariat nécessaires au fonctionnement et au développement du Life Center ;
- ✎ Créer et entretenir un environnement partenarial diversifié, de nature à renforcer, pérenniser et développer les services du Life Center.

Pour les autorités sanitaires camerounaises, « les communautés vulnérables sont au centre de la réponse en tant que bénéficiaires et acteurs. On note un engagement ferme du gouvernement à assurer la prévention et la PEC du VIH et sida afin que ces communautés soient suffisamment compétentes pour apporter une riposte adéquate face à la pandémie et que la société toute entière soit protégée contre de nouvelles infections à VIH »¹. Les dernières données statistiques disponibles sur la séroprévalence du VIH chez les travailleuses du sexe au Cameroun révèlent en effet que « la prévalence est passée de 26,4 % en 2004 à 36,7 % en 2009 »².



Il est donc logique que l'initiative du Life Center soit soutenue par les autorités. A ce titre, la relation partenariale entre Horizons Femmes et le Comité National de Lutte contre le Sida (CNLS) s'est instaurée en 2010 et s'est renforcée depuis 2012 et l'ouverture du centre. Ces liens de collaboration reposent sur l'appui technique et accompagnement que le CNLS apporte de manière générale aux associations de lutte contre le sida.

Compte tenu des leçons apprises de l'ouverture des premiers "drop in center" (DIC) dans certaines régions, en particulier des résultats positifs obtenus par le Life Center, le CNLS encourage désormais l'ouverture d'autres centres de santé sexuelle au Cameroun.



Ce qu'en pensent les partenaires institutionnels d'Horizons Femmes...

Le Comité National de Lutte contre le Sida (CNLS) : « Horizons Femmes, à travers le Life Center, participe à améliorer la qualité des services offerts aux travailleuses du sexe. La présence de ces centres de santé sexuelle permet d'obtenir des données crédibles et même de disposer de données dans les endroits où elles étaient inexistantes ».

Le Directeur technique d'ONUSIDA pour le Cameroun : « Les activités du Life Center répondent aux besoins de la population cible des travailleuses du sexe, car ces dernières sont au cœur de la propagation du VIH/sida. Il est donc important qu'elles soient prises en charge, car elles constituent des groupes à risques de par la nature de leurs activités. Plus il y en aura de centres de santé sexuelle, plus la couverture des soins et la lutte contre le VIH sera efficace ».



¹ « Plan stratégique national de lutte contre le VIH, le sida et les IST 2014-2017 », CNLS, décembre 2013

² « L'Enquête comportementale et de séroprévalence du VIH et de la syphilis chez les TS au Cameroun », 2009



En ce qui concerne ONUSIDA, les relations se sont établies depuis environ 2 ans, d'abord dans le cadre de réunions et d'ateliers, puis à travers une visite des locaux d'Horizons Femmes par le Directeur Pays



pour prendre connaissance des actions de l'association. Pour ONUSIDA, il convient d'avoir une approche assez expérimentée pour répondre aux besoins des travailleuses du sexe et « *Horizons Femmes bénéficie pour cela du contact qu'elle a avec les femmes, du suivi et de la maîtrise du terrain, notamment grâce à la cartographie des sites de prostitution qu'elle a produite* ». A travers son soutien, ONUSIDA a voulu raffermir les liens de collaboration avec l'association et contribuer à renforcer ses capacités, car le Life Center propose « *un point de traitement des besoins d'une population qui est difficilement prise en compte alors qu'on ne peut les ignorer dans la lutte contre le VIH* ».



Sur le plan financier, CARE-Cameroun est à la fois un partenaire historique et le principal bailleur de fonds d'Horizons Femmes. Présent dès l'ouverture du Life Center en 2012, CARE a largement soutenu ses interventions à travers la mise en œuvre du programme HIV AIDS Prevention

Programme (HAPP)³, financé par le PEPFAR à travers l'USAID.

L'objectif global du programme est de « *contribuer à la réduction des nouvelles infections du VIH au sein des populations les plus à risques du Cameroun, à travers l'amélioration de leur perception du risque et leur accès aux services de soin et de prévention appropriés et de qualité* ». Dans cette optique, le soutien de CARE n'est pas seulement financier puisqu'il comporte également un volet technique : approvisionnement en matériel de prévention, équipement divers, renforcement des compétences, appui au suivi-évaluation, etc.



Depuis 2015, la Fondation de France contribue également au financement des services du Life Center. Dans le cadre de son appel à projet « *Sida, santé et développement : Genre et VIH* », la Fondation appuie notamment le travail de paire-éducation auprès des partenaires masculins des travailleuses du sexe, de leurs clients et des hommes liés au milieu prostitutionnel (gérants de maison-close, proxénètes...)

C'est dans le cadre d'un travail d'évaluation des capacités des OBC⁴ partenaires de Care dans 5e round du Fonds Mondial que s'est noué le partenariat entre Moto Action et Horizons Femmes. Ce travail a permis de fédérer les OBC autour de Moto Action pour leur mise en réseau, ce qui a facilité la création du Life Center et l'ouverture d'autres centres de santé communautaire au Cameroun. Aujourd'hui, le partenariat entre les deux structures est multiple : *elles ont été des partenaires de mise en œuvre du projet HAPP et le sont pour le projet CHAMP, et Horizons Femmes participe aux ateliers d'échanges organisés par Moto Action, tout comme ces derniers s'inspirent des expériences de terrain d'Horizons Femmes.*



LES MILITANTES DU PLANNING FORMENT DES FORMATRICES ISSUES DES ASSOCIATIONS PARTENAIRES DANS CHAQUE SITE

LES FORMATRICES LOCALES FORMENT DES ANIMATRICES CHARGÉES DE METTRE EN PLACE DES GROUPES DE PAROLES DANS LEURS QUARTIERS DE RÉSIDENCE

LES ANIMATRICES forment et animent des groupes de paroles composés chacun d'une quinzaine DE FEMMES

LES ANIMATRICES identifient et mobilisent DES FEMMES RELAIS chargées à leur tour de sensibiliser LEURS PROCHES

le planning familial

Horizons Femmes a par ailleurs bénéficié de l'appui du Mouvement Français pour le Planning Familial, à travers son programme « *Santé, sexualité, droits et genre : programme de promotion des droits et de la santé en matière de sexualité et d'égalité des sexes* ».

Dans l'objectif de « *Contribuer à l'appropriation par les populations locales de leurs droits fondamentaux en matière de sexualité, de reproduction et d'égalité des sexes dans une optique d'amélioration de leur santé et de leur statut et d'égalité Femme/Homme* », le **Planning Familial a formé 12 formatrices au Cameroun. Celles-ci ont à leur tour contribué au renforcement des compétences de l'équipe de paire-éducation du Life Center**, selon la logique d'intervention schématisée ici.

Le soutien technique du Forum Camerounais de Psychologie (FOCAP) est quant à lui tourné vers la formation des travailleurs sociaux et la réalisation d'études. **Le FOCAP a notamment appuyé Horizons Femmes pour la réalisation de cet exercice de capitalisation**, en particulier pour la collecte de données auprès des acteurs et des usager.e.s du Life Center.

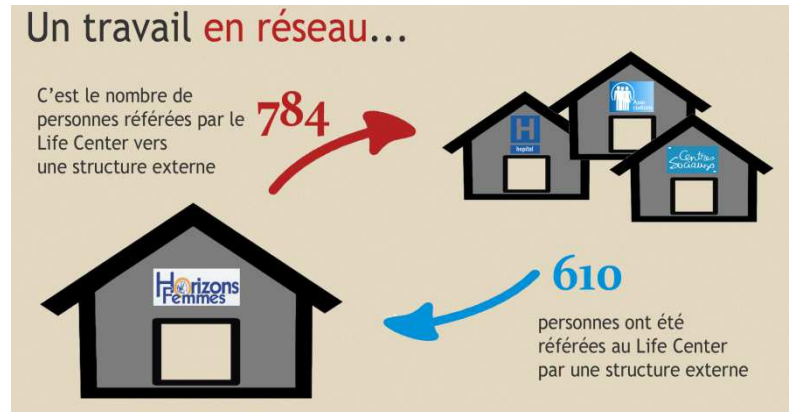
³ En français : Programme de Prévention du VIH/sida pour Tous

⁴ Organisations à Base Communautaire

Afin de développer un système de référence et de contre-référence plus efficace, Horizons Femmes s'est également rapprochée des structures sanitaires. Ces partenariats facilitent l'orientation des travailleuses du sexe pour leur suivi médical, ce qui contribue à l'amélioration et au maintien de leur état de santé. Cela est particulièrement important pour les femmes infectées par le VIH, qui ont besoin d'un suivi médical régulier et de qualité.

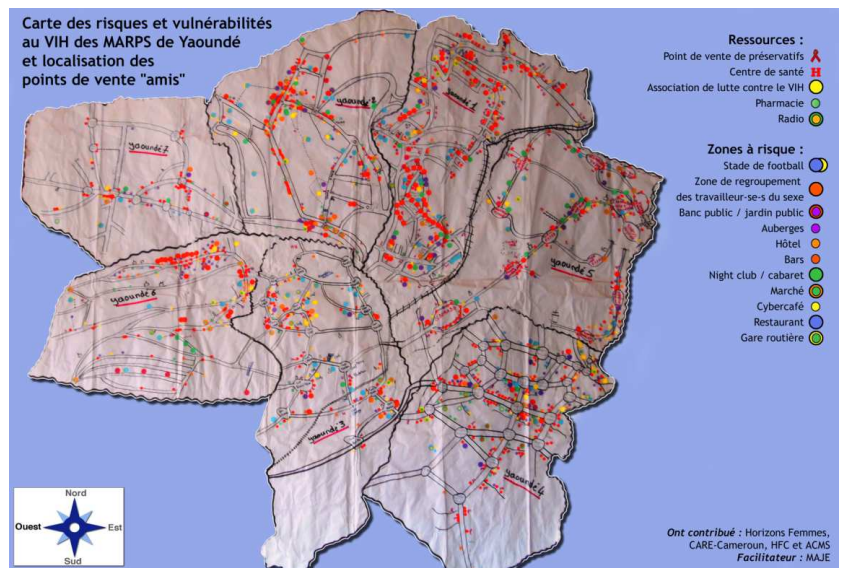
Ainsi, pour la mise sous traitements antirétroviraux (ARV), le Life Center est en mesure de référer les usager.e.s vers le Baptist Health Center, l'UPEC le plus proche à Yaoundé, ou vers l'hôpital de district de Nylon.

L'infographie ci-contre indique que **près de 800 personnes ont été référées par le Life Center** depuis 3 ans, mais aussi que **plus de 600 personnes ont été référées par les structures sanitaires vers le Life Center**. En outre, les conseillères psychosociales effectuent de façon hebdomadaire des "descentes" dans les formations sanitaires où ont été référés les bénéficiaires, afin de les y assister, de les soutenir et de s'assurer de leur bonne prise en charge. Il s'agit aussi de créer des liens avec le personnel de ces formations sanitaires, et de recruter de nouveaux usager.e.s.



Enfin, les partenariats associatifs locaux sont essentiels au dispositif d'accompagnement des travailleuses du sexe. Pour cela, Horizons Femmes collabore avec les associations basées à Yaoundé ou Douala :

- Une cartographie des sites de prostitution a été réalisée en 2012 en collaboration avec Humanity First Cameroon et l'Association Camerounaise pour le Marketing Social (ACMS) ;
- Des échanges d'expériences sont régulièrement organisés avec les 6 autres organisations à base communautaire impliquées dans le programme de CARE au niveau national.



Une réunion d'échanges dans les locaux du Life Center

Les spécificités par régions, les pratiques et méthodes de fonctionnement des OBC étant différents, ces échanges permettent d'harmoniser les pratiques et de répliquer les acquis des unes pour une meilleure implémentation du projet chez les autres. Horizons Femmes a ainsi accueilli d'autres acteurs associatifs dans les locaux du Life Center (Project Officer et comptable d'ASAD Bertoua, Project Officer d'Alternatives Cameroun, CPS de Cap Santé de Kribi, Project Officer de CMWA à Bamenda).

Ce qu'en disent les partenaires techniques d'Horizons Femmes...

CARE-Cameroun : « Afin de renforcer la sensibilisation sur le VIH/SIDA, CARE forme un réseau d'animateurs issus des populations les plus exposées aux risques. Pour les aider, CARE crée des supports de communication (affiches, dépliants, autocollants, messages radio...). Nous avons donc une opinion positive sur les activités du Life Center, et nous pensons qu'il est le cadre idéal pour cette population-cible au vu de son enthousiasme quand elle s'y retrouve »

Moto Action Cameroun : « Le Life Center va au devant des travailleuses du sexe, qui ont besoin de cet accompagnement car il leur permet de s'insérer dans la société, de mieux se protéger et de restaurer leur dignité ».

Forum Camerounais de Psychologie (FOCAP) : « Dans son essence, le Life center est une initiative multi-partenaire : elle associe des partenaires financiers particulièrement mobilisés autour de l'accès universel aux soins, des experts de disciplines diverses, des acteurs communautaires engagés, et des bénéficiaires motivés »



- Le **partenariat avec les centres de dépistage et de prise en charge** de la Croix Rouge sont anciens, ils sont nés avec le projet « Filles Libres » de celle-ci.

La Croix-Rouge favorise en effet l'implication des populations locales afin qu'elles se prennent en charge par elles-mêmes, et met l'accent sur le soutien psychologique aux travailleuses du sexe souvent soumises à la violence et au rejet de leur entourage.



- Les **références vers des associations accordant des appuis matériels** aux populations ont permis d'apporter une solution partielle à l'insuffisance de kits alimentaires et d'hygiène. Des liens de collaboration moins réguliers existent également et sont à développer avec la SWAA-Littoral et Sunaids à Douala, et avec CAMNAFAW à Yaoundé, afin de créer des synergies et compléter les offres de service.



L'association a dû faire face et trouver des solutions à différents obstacles :

- Réticence ou faible implication de certaines institutions aux côtés d'Horizons Femmes du fait du dispositif légal en vigueur au Cameroun (pénalisation de la prostitution) ;
- Niveau d'exigence élevé de certains partenaires en matière de suivi administratif, technique et financier (les contraintes de suivi ou d'utilisation des outils pèsent sur la réalisation des activités) ;
- Insuffisance du plaidoyer d'Horizons Femmes en direction des forces de l'ordre intervenant en milieu prostitutionnel ;
- Non formalisation de la collaboration avec les structures de santé ;
- Difficultés de leadership avec les autres acteurs associatifs intervenant localement.

Horizons Femmes a su réunir de nombreux éléments positifs, qui ont permis à l'association de renforcer et de développer son dispositif de prévention et de soins :

- Engagement public du Ministère de la Santé auprès d'Horizons Femmes ;
- Appréciation générale des actions et soutien des partenaires au niveau local, national et international ;
- Complémentarité des services offerts par le Life Center avec celles des autres acteurs associatifs intervenants localement ;
- Echanges inter associatifs entre les organisations qui interviennent spécifiquement en milieu prostitutionnel ou plus largement dans le champ de la lutte contre le sida ;
- Sensibilisation des « chefs de quartiers » (notabilité locales, leaders religieux et coutumiers...)
- Capacité de mobilisation de ressources d'Horizons Femmes (subvention...) et apports techniques des partenaires (logistique, matériel, intrants, formation, outils de communication...).



Quatre ans après l'ouverture du Life Center de Yaoundé, l'association est aujourd'hui en mesure de tirer quelques leçons importantes sur les différentes stratégies et approches visant à mettre en place et développer un ensemble de partenariats techniques et financiers autour d'un centre de santé sexuelle.

Horizons Femmes souligne ainsi :

- ✚ Nécessité de créer des liens de collaboration solides et durables avec divers partenaires au niveau institutionnel, financier, politique, associatif et communautaire ;
- ✚ Nécessité d'informer les autorités (leaders d'opinion, institutions...) sur les interventions et leur pertinence ;
- ✚ Besoin de simplifier les outils et les procédures de suivi / de développer des outils de suivi qualitatifs.

Cette série de fiches techniques a été conçue dans le cadre d'un exercice de capitalisation soutenu par la Plateforme ELSA et sur financement de l'AFD et de la Mairie de Paris. Elle est téléchargeable sur le site du Centre de Ressources : www.plateforme-elsa.org Et sur le site web d'Horizons Femmes : www.horizonsfemmes.org

Le Life Center : mon espace communautaire à moi !

Vers le Life Center de demain...

Fiche 7 / 7

En 4 ans d'existence, le Life Center a su développer des approches efficaces dans le champ de la prévention en milieu prostitutionnel, et mettre en œuvre des services d'accompagnement qui permettent aujourd'hui aux travailleuses du sexe de vivre et travailler dans de meilleures conditions de santé à Yaoundé et à Douala. Cet exercice de capitalisation démontre clairement l'intérêt de cet espace pour les travailleuses du sexe elles-mêmes, puisqu'il leur offre un lieu de convivialité, d'information, d'échanges et de soutien, dans le respect de leurs droits et de leur dignité ; il prouve par ailleurs qu'une offre de prévention et de soin adaptée à ce public a des effets positifs sur la santé des femmes et contribue ainsi à la réduction des risques sexuels et à la diminution de la prévalence du VIH et des IST au niveau local.

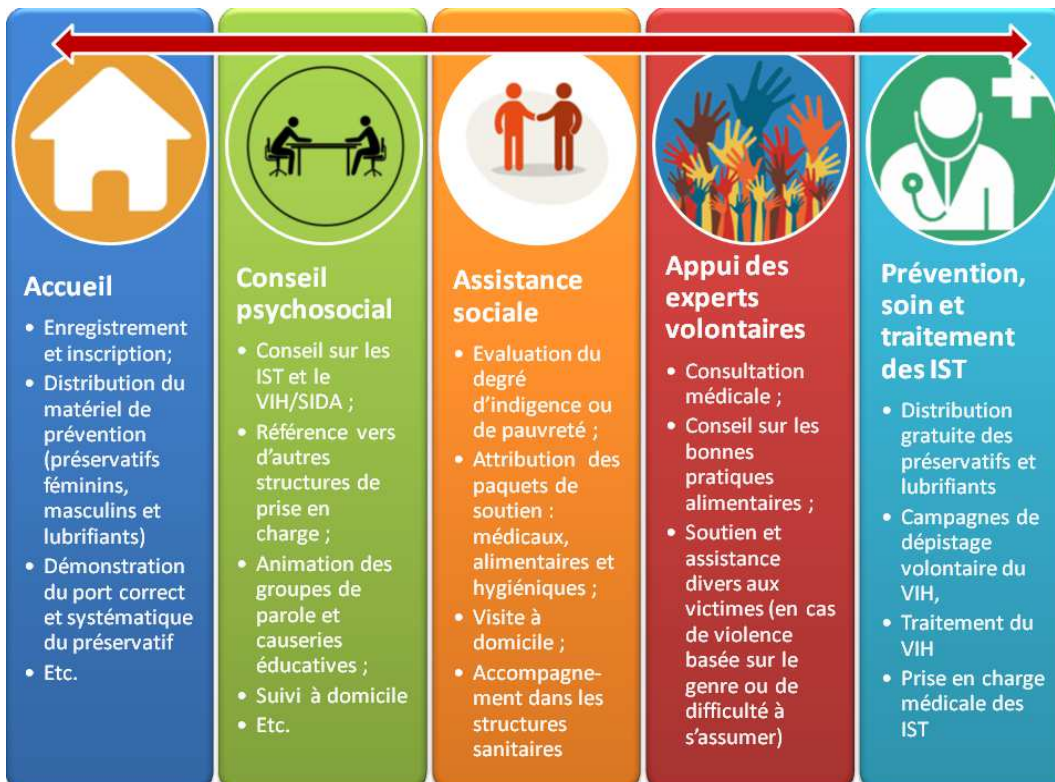
Pour autant, Horizons Femmes a conscience des limites actuelles de ses services et interventions, et du fait que de nombreuses améliorations peuvent encore être apportées à ce modèle. L'association envisage par conséquent de renforcer ces actions, et le développement de nouvelles pistes de travail pour le Life Center de demain...



Enjeux Pour développer le Life Center de demain en répondant aux besoins des travailleuses du sexe de Yaoundé et de Douala, l'enjeu pour Horizons Femmes sera de :

- ✂ Consolider et développer les services existants ;
- ✂ Imaginer de nouvelles stratégies pour répondre aux besoins émergents ;
- ✂ Créer les conditions nécessaires au passage d'un centre de santé communautaire dédié aux travailleuses du sexe, à un véritable centre de santé sexuelle ouvert à tout public.

Dans un premier temps, Horizons Femmes a pour objectif de poursuivre sa collaboration avec CARE-Cameroun afin de pérenniser les services existants du Life Center. Ce partenariat est en effet nécessaire pour le maintien des services, puisqu'il représente l'essentiel des ressources financières de l'association mais lui offre aussi de nombreuses opportunités de renforcement de compétences.



Il s'agit donc de **consolider ses actions de prévention, de dépistage et d'accompagnement psychosocial des travailleuses du sexe**, résumées dans l'infographie ci-contre.

Le maintien des services implique également celui des ressources jusqu'à présent mises en œuvre par le Life Center. D'une manière générale, les ressources mobilisées actuellement comprennent :



➔ Sur le plan des infrastructures :

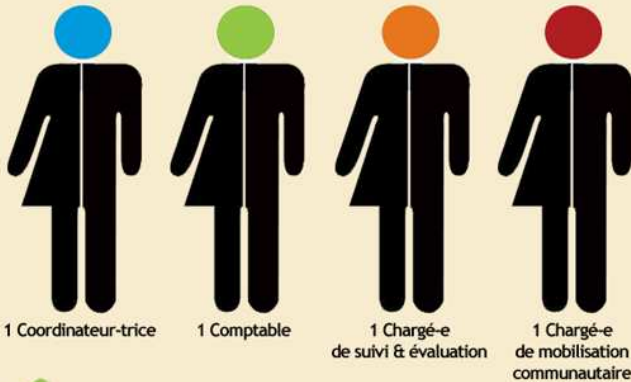
- Un bâtiment comportant au moins 6 bureaux équipés en mobilier, en matériel informatique et de reprographie, et disposant d'une connexion internet permanente (une plaque signalétique doit être apposée sur la façade extérieure du bâtiment) ;
- Une salle de réunion équipée du mobilier adéquat (table, chaises...), d'un téléviseur, d'un lecteur DVD et d'un vidéoprojecteur ;
- Une cuisine entièrement équipée pour les ateliers diététiques ;
- Un espace de stockage des vivres, du matériel de prévention et des divers consommables.

➔ Sur le plan des ressources humaines et des ressources matérielles dédiées à chaque poste :

Ressources Humaines du Life Center

Coordination, gestion et supervision

4 postes à temps plein (8h - 17h)



Pour chaque poste :

- Mobilier (bureau, table, chaises, étagères de rangement)
- Matériel informatique (ordinateur, imprimante, clé de connexion internet + scanner pour le coordinateur)
- Autres : armoire métallique pour la protection des données confidentielles et la caisse de trésorerie du comptable

Prévention en milieu communautaire

Pas d'horaires fixes, mais très souvent nocturnes



Pour chacun-e :

- Tenue (t-shirts, casquettes et sacs)
- Outils de collecte des données (fiches ou registres, tickets de référence)
- Matériel de prévention (préservatifs, gel lubrifiant, dépliants et autres brochures)
- Matériel de démonstration (pénis + vagin artificiel)

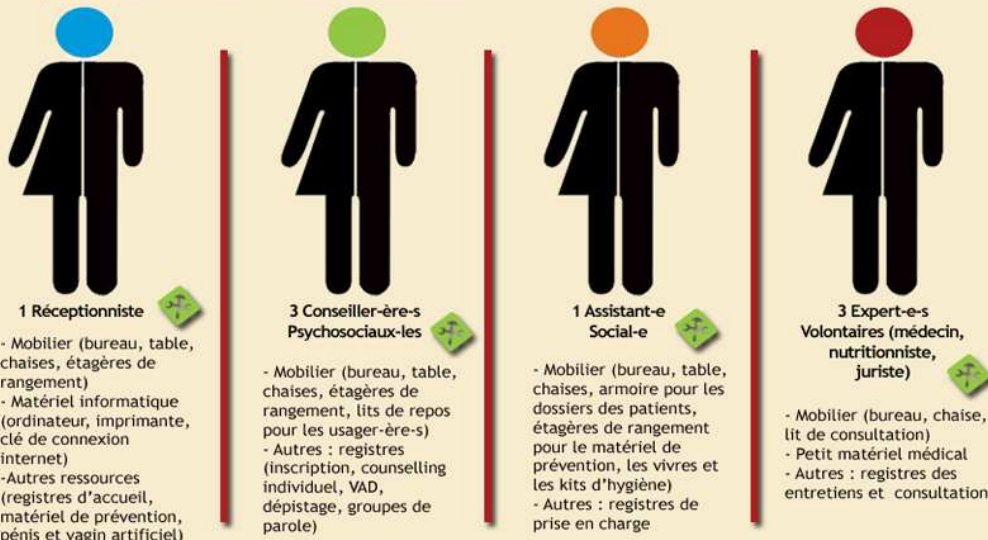


Accueil, soins et accompagnement au Life Center

3 postes à temps plein (8h - 17h)

2 postes à mi-temps (matin : 8h - 14h / soirée : 14h - 17h)

3 postes de vacataires (2 heures / semaine)



- Mobilier (bureau, table, chaises, étagères de rangement)
- Matériel informatique (ordinateur, imprimante, clé de connexion internet)
- Autres ressources (registres d'accueil, matériel de prévention, pénis et vagin artificiel)

- Mobilier (bureau, table, chaises, étagères de rangement, lits de repos pour les usager-ère-s)
- Autres : registres (inscription, counselling individuel, VAD, dépistage, groupes de parole)

- Mobilier (bureau, table, chaises, armoire pour les dossiers des patients, étagères de rangement pour le matériel de prévention, les vivres et les kits d'hygiène)
- Autres : registres de prise en charge

- Mobilier (bureau, chaise, lit de consultation)
- Petit matériel médical
- Autres : registres des entretiens et consultations

! Aux équipes dédiées à la coordination des actions et aux services à la population, il convient d'ajouter le personnel de soutien du Life Center : 2 postes ETP d'agents de sécurité (jour/nuite), 1 poste ETP de chauffeur, 1 poste ETP d'agent de liaison et 1 poste 0,5 ETP de technicien de surface.

Dans un second temps, l'association envisage des solutions et des démarches à court, moyen et long terme afin d'élargir le champ de ses interventions dans les domaines suivants :



De l'accès aux soins et traitements médicaux : Bien que le Life Center propose des consultations médicales grâce à l'appui des experts volontaires, on ne peut pas encore parler d'une véritable prise en charge médicale. Cela oblige les usager.e.s à se rendre dans des structures externes pour bénéficier des services non disponibles au Life Center, et conduit certain.e.s à ne plus fréquenter le centre. Pour pallier cette situation, Horizons Femmes souhaiterait développer au moins 3 stratégies :

1. L'ouverture d'une pharmacie communautaire pour faciliter l'accès aux médicaments essentiels génériques ;
2. La mise en place de partenariats avec des laboratoires publics ou privés afin de réduire les délais de mise sous traitement antirétroviral pour les personnes infectées par le VIH ;
3. La création d'un laboratoire pour le dépistage permanent du VIH et des IST courantes.



De la santé sexuelle, de la PTME et de la prise en charge des enfants : Au cours des activités de prévention, la santé sexuelle et de la reproduction (SSR) n'est abordée que de façon occasionnelle. Il est donc prévu à l'avenir que les causeries éducatives et les groupes de parole aborderont de manière systématique la SSR et la planification familiale, pour faciliter l'accès à l'information des usager.e.s du Life Center. Ce travail d'information sera complété par un dispositif de prise en charge syndromique des infections sexuellement transmissibles (IST).

Par ailleurs, la majorité de la file active du Life Center est constituée de travailleuses du sexe et de femmes en âge de procréer, donc particulièrement intéressées et concernées par la prévention de la transmission mère-enfant (PTME) du VIH. En plus des causeries éducatives animées par les conseillères psychosociales et des références dans les structures adaptées, l'association envisage donc de développer un service PTME plus étoffé au profit des femmes enceintes. Ce volet PTME concernera également les enfants infectés, car la quasi-totalité des femmes accompagnées par le Life Center vivent seules avec leurs enfants et peinent à assumer la charge financière que représente l'éducation de ces derniers.

De la stratégie mobile et avancée : L'essentiel des activités du programme HAPP était mené au sein du Life Center. Quelques campagnes de dépistage volontaire du VIH ont déjà été organisées par Horizons Femmes dans quelques sites de prostitution des villes de Douala et Yaoundé, et les paires-éducatrices ont quant à elles élargi leur zone d'action aux quartiers périphériques. Mais faute de moyens logistiques et financiers suffisants, de nombreux sites n'ont pas pu bénéficier de ce type d'intervention, pas plus que les villes et villages environnants. Horizons Femmes souhaite donc renforcer ses campagnes de dépistage en stratégie avancée, et mobiliser les moyens nécessaires à la mise en place d'une véritable unité mobile (notamment par l'acquisition d'un véhicule aménagé pour le dépistage du VIH et des IST).

De la fréquentation du Life Center par d'autres publics : Jusqu'à présent, le Life Center est fréquenté essentiellement par des travailleuses du sexe et quelques hommes. Or, cela pourrait progressivement conduire à identifier le Life Center comme un lieu exclusivement réservé aux TS, et donc contribuer à renforcer la stigmatisation envers les TS. Pour pallier ce risque, il est important que le Life Center s'ouvre à d'autres publics (par exemple au cours des séances de prévention et des campagnes de dépistage), et qu'il encourage les habitants du quartier à fréquenter ses locaux (en conviant par exemple les leaders communautaires à partager les repas communautaires ou certaines activités récréatives).

Des droits humains et des violences basées sur le genre : Les conseillères et les experts volontaires proposent déjà des entretiens de counselling aux victimes de violences sexuelles et liées au genre. Mais compte tenu de la fréquence et de la diversité des cas de violence en milieu prostitutionnel, cette réponse est encore faible et incomplète. Outre des services dédiés à cette problématique, il conviendrait de renforcer les compétences de l'équipe du Life Center et à ce titre, le partenariat avec la Fondation de France pourrait être une opportunité pour élargir ce champ d'intervention.



De l'autonomisation économique des personnes : Dans la mesure où la grande majorité des usager.e.s du Life Center est en situation de grande précarité sur le plan économique, les revenus tirés de l'activité prostitutionnelle sont souvent insuffisants pour couvrir les dépenses de santé des femmes ou les dépenses d'éducation de leurs enfants. Par conséquent et pour favoriser l'autonomisation des personnes, Horizons Femmes envisage d'encourager la création d'activités génératrices de revenus et de former les usager.e.s à la gestion de l'épargne individuelle.

Le développement de ces différentes stratégies peut paraître ambitieux aux regard des ressources actuellement mobilisées par l'association. Cependant, **Horizons Femmes peut tirer avantage d'un certain nombre d'opportunités clairement identifiées :**



Opportunités du Life Center

☞ L'existence du projet CHAMP de CARE-Cameroun (sur financement de l'USAID) doit permettre de poursuivre les efforts entrepris depuis l'ouverture du Life Center, et avant tout de pérenniser et de renforcer les services existants ;

☞ Le démarrage d'un partenariat avec la Fondation de France doit favoriser la mobilisation et l'implication des hommes, ce qui doit à terme améliorer le suivi des femmes, mais aussi réduire leur stigmatisation et les comportements violents à leur égard ;

☞ La volonté politique et opérationnelle des pouvoirs publics camerounais et des partenaires techniques et financiers d'améliorer l'accès aux services de santé sexuelle et reproductive au Cameroun, représente pour Horizons Femmes une opportunité d'étendre et de diversifier ses services, mais aussi de valoriser une expertise qui pourra être par la suite sollicitée au niveau local et national ;

☞ Enfin, la disponibilité des partenaires techniques locaux (Moto Action, autres associations de lutte contre le sida...) à collaborer avec le Life Center, doit permettre à Horizons Femmes de s'enrichir de leurs expériences et de renforcer ainsi les compétences de son équipe.

Malgré ces réelles opportunités stratégiques, l'association est encore confrontée à certaines limites pour le développement de ses services :

- Insuffisance de moyens humains, matériels et financiers à la disposition des équipes de paire-éducation, de dépistage et de prise en charge communautaire d'Horizons Femmes ;
- Faible diversification des partenariats techniques et financiers d'Horizons Femmes ;
- Visibilité encore limitée des actions et des services offerts du Life Center, qui a motivé la réalisation de cet exercice de capitalisation soutenu par la Plateforme ELSA.



Leçons apprises par Horizons Femmes

Quatre ans après l'ouverture du Life Center de Yaoundé, l'association est cependant en mesure de tirer quelques leçons importantes sur les acquis des centres de santé sexuelle qu'elle anime à Yaoundé et à Douala.

Horizons Femmes souligne ainsi :

- ✚ L'animation d'un centre de santé sexuelle répond de manière pertinente et adaptée à des besoins réels et importants des travailleuses du sexe ;
- ✚ Le modèle développé par Horizons Femmes est répliquable en tant qu'outil et stratégie de lutte contre le sida en direction des « populations hautement vulnérables » ;
- ✚ L'expertise acquise par Horizons Femmes à travers cette expérience peut être mise à disposition d'autres acteurs de la lutte contre le sida au Cameroun et dans d'autres pays.

Ces acquis constituent aujourd'hui un socle solide et pérenne, sur lequel Horizons Femmes peut envisager le Life Center de demain.

Ce qu'en disent les usager.e.s...

Adeline, travailleuse du sexe à Douala : « Il faut que les campagnes de dépistage volontaire se développent, car cette année il n'y en a eu qu'une alors que nous en avons besoin. On doit aussi améliorer le suivi médical, par exemple si tu as un examen, on doit d'aider sans tarder à le faire et ne plus trop espacer les rendez-vous ».

Fatimata, à Yaoundé : « Pour ma part, je trouve que les services offerts au LC sont "presque parfaits" en qualité et en importance. On y est bien accueilli et avec beaucoup d'affection, ce qui redonne l'espoir de vivre. Il faut soutenir Horizons Femmes, car ils nous ont montré que quel que soit ton statut sérologique, tu as aussi des droits. Pour cela, nous leur disons merci ! ».

Et les partenaires d'Horizons Femmes :

Les responsables du CNLS : « Il serait important d'ajouter aux services actuels, la dispensation des ARV. Si cela est fait, les travailleuses du sexe infectées par le VIH pourront sereinement accéder au traitement ».

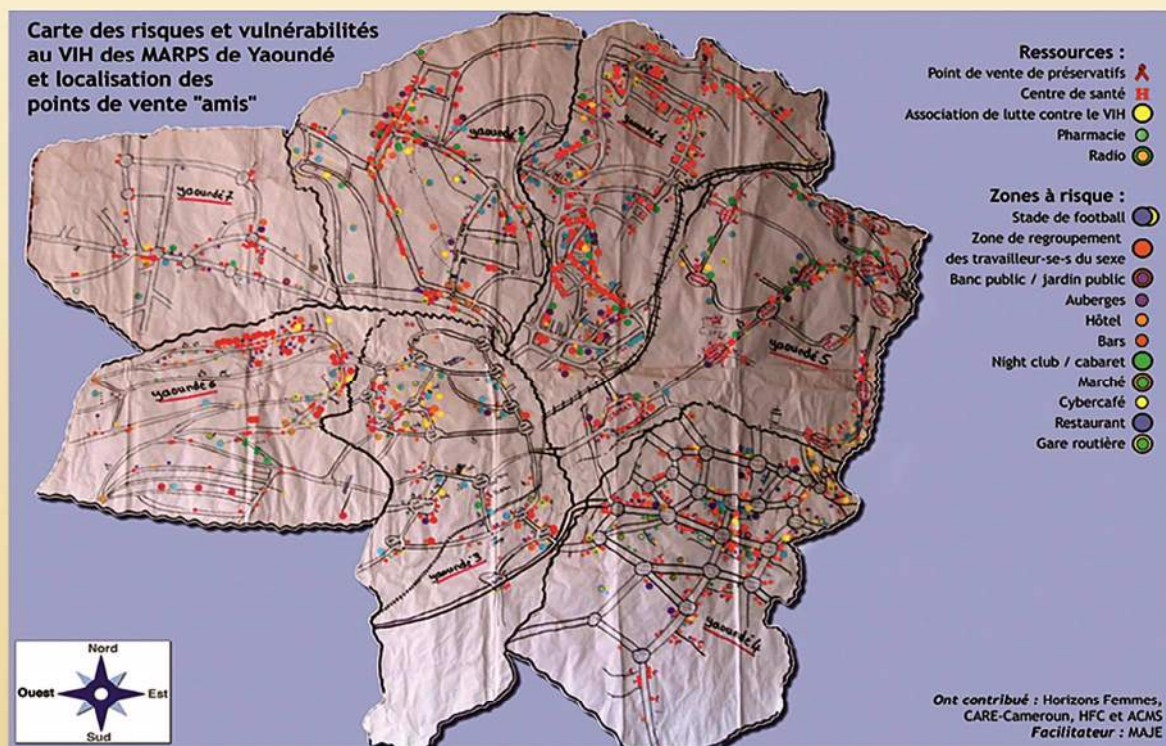
Moto Action : « Il serait bon d'élargir les bénéficiaires du Life Center, pour éviter que la population générale ne colle des étiquettes au centre, ce qui aboutirait à une stigmatisation de la population-cible ».



L'expérience des Life Center que nous avons engagé successivement à travers le projet HAPP (Hiv/Aids Prevention Program) et le programme CHAMP (Continuum Of Prevention, Care And Treatment Of Hiv/Aids With Most At Risk Population In Cameroon) nous donne l'occasion de mesurer l'efficacité de cet outil particulièrement au sein des groupes les plus à risque. Mais cette efficacité ne suffit pas ; elle doit s'inscrire dans la durée ; notamment à travers l'engagement de nos partenaires locaux dans le combat commun de lutte contre le sida. Nous nous devons à juste titre d'apprécier le dynamisme de ces derniers, grands artisans de la réponse locale, à qui nous nous destinons à transmettre à terme, le flambeau.

Le cas Horizons Femmes apparaît à ce titre comme un cas école, dont la prise en main de l'expérience du Life Center constitue un témoignage vivant. Dans ce sens, la présente capitalisation des acquis des Life center de Yaoundé et Douala constitue une valeur ajoutée qui montre bien que nos partenaires locaux partagent avec nous la nécessité de valoriser l'expérience accumulée, en la mettant au profit des autres. Une telle compréhension de la lutte est bénéfique en dernier ressort à nos cibles, et Care Cameroun ne peut qu'en être fière.

ANNE PERROT BIHINA, Directrice Nationale de Care International au Cameroun



Horizons Femmes

BP 8480 Yaoundé
Tél. : +237 2 22 31 43 02 / 6 99 07 49 05
E-mail : horizons_femmes@yahoo.fr
Site Web : www.horizonsfemmes.org
Facebook : [horizons.femmes](https://www.facebook.com/horizons.femmes)

Life Center de Yaoundé :

Mini-Ferme, Face Fokou Melen, Immeuble MTN, Rue Elig Effa N° 3.389

Life Center de Douala :

Rue Mandela, Quartier de Dakar - SOBOUM